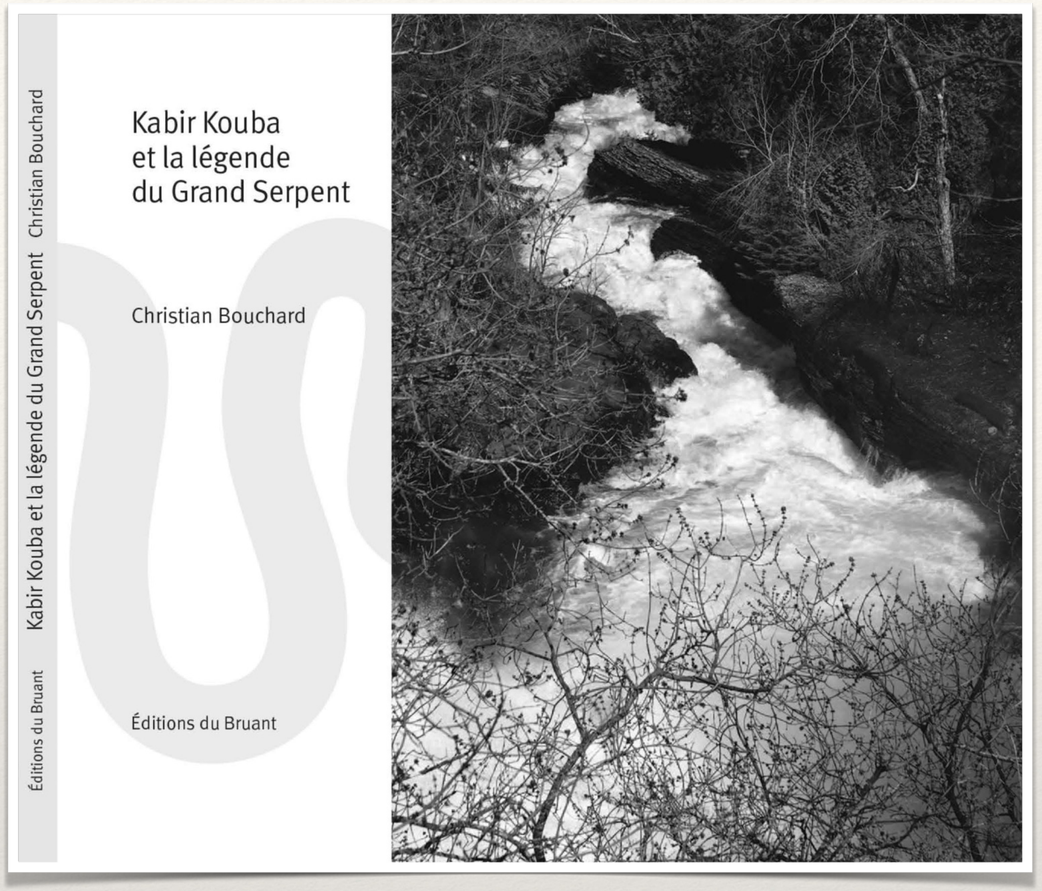




Le guide très imparfait pour la création d'un livre photo

SPAQ
Société des photographes artisans de Québec

Par Guy Gauthier, version février 2025

Préambule

C’est dans le cadre de notre groupe dédié à la production de livres photo qu’est née l’idée de ce guide. Après plusieurs mois d’activité, Christian et moi avons constaté que tous les participants débutaient avec un niveau similaire. Cependant, avec le temps, les projets de chacun ont pris des directions variées, pour des raisons aussi légitimes que diverses. Par ailleurs, l’arrivée de nouveaux membres, souvent novices, a accentué ces écarts.
Au-delà des aspects techniques du montage de livres, il est donc essentiel d’aborder sérieusement l’aspect créatif.

Ce guide a pour ambition de permettre à chacun de « prendre le train en marche » à la station qui lui convient.
Avec nos appareils photo toujours plus sophistiqués – y compris nos téléphones – nous accumulons des milliers d’images qui, bien souvent, restent oubliées.
Comme beaucoup d’artisans-photographes, je suis convaincu que la véritable mission d’une image est d’être publiée, idéalement sur ce support noble qu’est le papier.

Qu’il s’agisse d’encadrer une photo pour chez soi, d’en faire un cadeau, une exposition, ou, dans notre cas, de l’intégrer dans un livre, voilà le « destin naturel » de nos clichés. Pour ma part, le vrai plaisir de participer à notre concours-exposition, est de voir mes photos imprimées et exposées dans des lieux fréquentés par des amateurs éclairés et des centaines de passants curieux, et, qui sait, de susciter une émotion chez certains.

Certes, le processus de sélection, d’édition et de montage peut être fastidieux. Mais tout artisan connaît ce long cheminement créatif. Qu’il s’agisse d’un sculpteur choisissant son arbre ou d’un peintre préparant sa toile, ce travail, parfois frustrant, est toujours enrichissant, et le résultat final en vaut la peine.

Un aspect fondamental à ne pas négliger est celui de l’inspiration. Une fois notre objectif déterminé, prenons le temps de nous inspirer. Que ce soit pour un livre de recettes, un album familial, un carnet de voyage ou un ouvrage thématique sur un pays ou la photographie de rue, allons explorer bibliothèques et librairies. Observons les choix de mise en page, la proportion entre textes et images, la typographie utilisée, et bien d’autres détails.

Je remercie Christian Bouchard, Michel Dion et Jean-Luc Riendeau de m’avoir confié leur récent travail pour illustrer de guide.
Guy Gauthier, février 2025



Préambule

Qu’importe que ces livres soient l’œuvre de professionnels ou d’amateurs. Ils peuvent nourrir notre créativité et élever le niveau de nos productions, même s’ils nous rappellent l’humilité nécessaire à tout apprentissage.

On me parle souvent du coût élevé d’imprimer un livre. C’est un fait, mais posons-nous cette question : combien avons-nous investi dans notre matériel photo, nos accessoires, et nos logiciels ? Tout cela pour empiler des gigaoctets d’images sur des disques durs ou espérer quelques « likes » sur un écran ?

Aujourd’hui, nous avons la chance de pouvoir produire des livres d’une qualité professionnelle en un temps record, avec des finitions qui auraient fait rêver les plus grands photographes il y a seulement 10 ou 15 ans.

Ce guide inclut un tableau comparatif des tarifs proposés par différents éditeurs pour vous aider dans ce choix.
Comme ce guide est publié en format PDF, les liens vers des sites, les courriels et les vidéos seront interactifs.

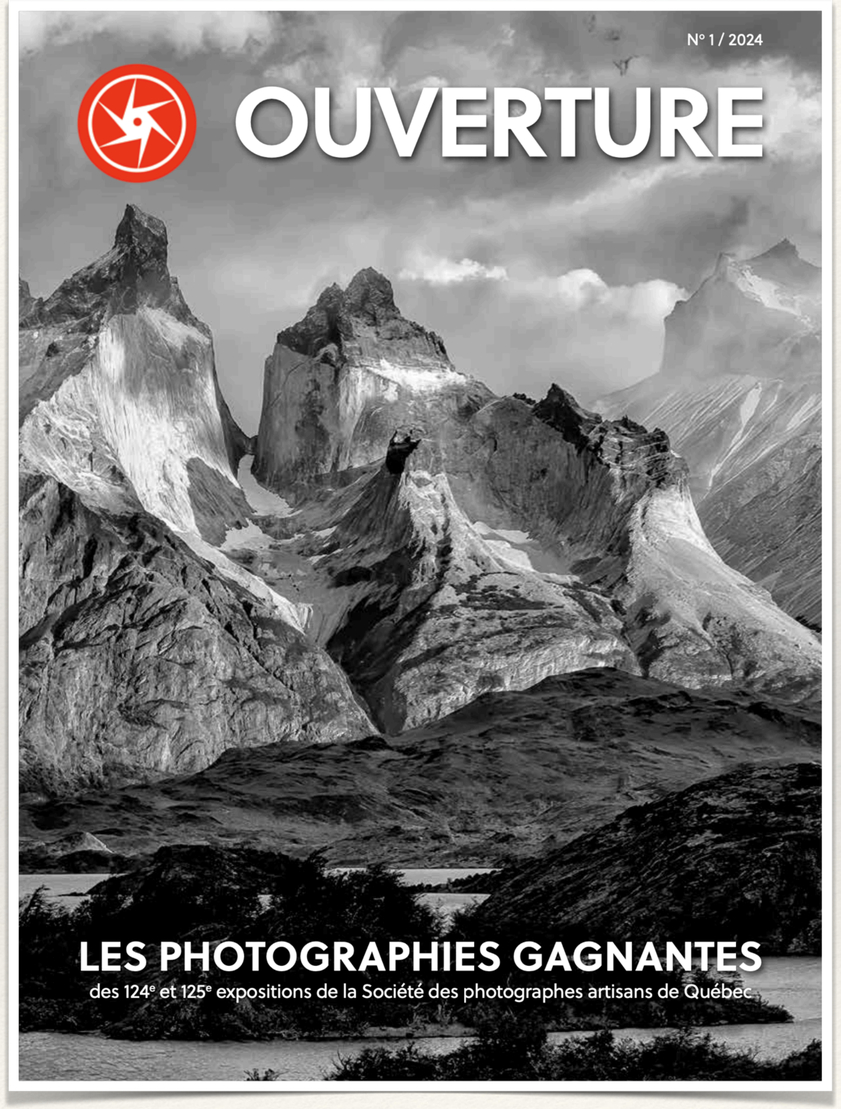
Nous commencerons par le chapitre sur l’inspiration, illustré par quelques exemples de membres de notre groupe. Une fois notre objectif fixé, nous examinerons dans les chapitres suivants les implications de nos choix : la sélection des photos, leur édition (y compris les notions de colorimétrie et la calibration de l’écran), puis l’organisation du contenu de notre livre : séquence des photos, rédaction des textes, choix typographiques, etc.

Tout au long du processus, des allers-retours seront inévitables, que ce soit pour affiner la sélection des images ou ajuster leur disposition. Rien n’est définitif avant d’appuyer sur le bouton « Commander ».

Selon le type de publication, nous aborderons également le choix du logiciel de montage, qui sera souvent celui fourni par l’imprimeur, sauf pour des tirages en grand nombre.

Nous plongerons dans le montage : méthodes, règles à suivre (ou transgresser), et révisions finales pour éliminer les fautes d’orthographe et les coquilles inévitables.

Et enfin, lorsque la commande sera passée, commencera l’attente fébrile de ce précieux colis. Le moment où nous tiendrons notre livre entre nos mains sera l’aboutissement d’un voyage aussi exigeant que gratifiant.



Inspirations

Définir son but.

Quitte à changer plus tard, ça vaut la peine de prendre le temps nécessaire pour bien établir notre but.
À qui s'adressera le livre ? Quelques amis ou la famille autour de soi, donc moins de 10 exemplaires? Ou pour une diffusion plus large?

Quel genre de publication ? Un livre de cuisine, un carnet de voyage, un livre à thème (photo de rue ou animalière, de paysages), un documentaire, du texte illustré par des photos, un conte, un livre d'art, un album de famille, etc. ?

Selon notre choix, le processus prendra un chemin légèrement différent. Par exemple, si on s'oriente vers une large diffusion, les outils pour éditer le livre ne seront pas les mêmes que pour une publication à petite échelle. Il faudra investir dans un logiciel plus professionnel d'édition et tenir compte des paramètres demandés par l'imprimeur. Ou encore faire affaire avec des professionnels.

D'ailleurs, à ce sujet, si vous devenez membre du **VU** à Québec, vous pourriez avoir accès à ce type d'accompagnement.



Inspirations

Une fois le choix fait, ça vaut la peine d'aller voir ce qui s'est fait de bon et moins bon. J'aime bien aller dans de bonnes librairies pour bouquiner, prendre des notes, parfois prendre des photos de quelques pages. Les bibliothèques de la ville sont aussi une bonne source. En choisissant des livres que l'on aime, on peut les « décortiquer » un peu plus et voir:

- les dimensions du livre (pour une commande de livre à partir de site internet ou d'application propriétaire, ces dimensions auront des contraintes pré-établies),
- sa forme (paysage, portrait, carré)
- la mise en page: est-ce que toutes les photos sont de même dimension et placées toujours centrées, ou elles débordent régulièrement sur l'autre page qui fait face, elles qu'elles se chevauchent parfois, st-ce qu'il y a des trop redondances, est-ce que des bordures ont été mises sur les photos, si oui, de quelle couleur, sont-elles larges ou minces
- noter les typographies (fonts) choisies pour les titres, le corps de texte, comment sont placées les légendes et le type de texte utilisé
- l'espace entre les lignes,
- la couleur des fonds de page,
- le type de pagination,
- les proportions texte/photographies,
- couverture souple ou rigide,
- couverture rigide : jaquette ou imprimée directement.



Chemin Sainte-Foy, Québec


Rue Sous-le-Fort, Québec

70

71

Extrait de « La rue, la vie « de Michel Dion

Inspirations

Dans la **dernière section de ce guide** vous retrouverez quelques extraits de livres photo de participants au groupe et aussi d'une revue de photo, LFI (Leica Fotografie International) qui a commencé à publier en 1949 et, pour moi, un exemple que j'ai essayé de suivre (sans copier) pour le magazine Ouverture imprimé au début 2024. Chaque extrait comporte une dizaine de pages.

Vous pouvez y accéder directement en cliquant sur les liens,

- « **L'esprit de la colline** » par Christian Bouchard
- « **Kabir Kouba** » et la légende du Grand Serpent par Christian Bouchard
- « **La Rue, la Vie** » par Michel Dion
- « **Paysages écossais** » par Jean-Luc Riendeau
- « **Taïwan, entre modernité et tradition** » Un carnet de voyage par Guy Gauthier
- « **Visages du Maroc** » par Guy Gauthier
- Le magazine « **Ouverture** » Les photographies gagnantes des 124e et 125e expositions de la SPAQ
- Saisies d'écran de la revue **LFI (Leica Fotografie International)**



Espace couleur

Calibrer

Une fois notre but fixé, il nous faut s'assurer que les couleurs de nos photographies à l'écran seront reproduites sur papier le plus fidèlement possible. Il faut être conscient que cette lumière présente à l'écran ne pourra pas être la même une fois imprimée. Un peu comme des diapositives projetées sur un écran, les images sont rétro éclairées.

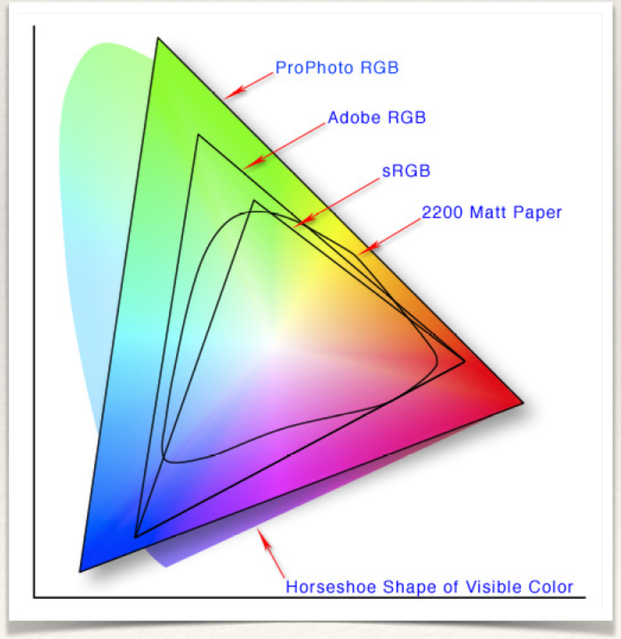
Il est essentiel de calibrer régulièrement votre écran à l'aide d'une sonde de calibrage pour maintenir une précision des couleurs optimale.

Vidéo YouTube, comment calibrer son écran avec ou sans sonde.

Avant d'aller plus loin, assurons-nous que notre écran soit de qualité. Les professionnels de l'image n'hésiteront pas à acquérir un écran qui pourra projeter la plus vaste gamme de couleurs. Par exemple :

- Eizo ColorEdge CG319X
  Cet écran de 31 pouces offre une résolution 4K DCI (4096 x 2160 px) et couvre 99% de l'espace Adobe RGB. Il est équipé d'un outil de calibration des couleurs intégré, garantissant une précision optimale pour les professionnels exigeants. = 12 800$ (Prix Amazon, 6 janvier 2025)
- BenQ SW321C
  Avec une dalle IPS de 32 pouces et une résolution 4K UHD (3840 x 2160 px), cet écran couvre 99% de l'espace Adobe RGB et 95% du DCI-P3. Il dispose également d'un système de calibration matérielle pour assurer une reproduction fidèle des couleurs. = 2 508$
- Dell UltraSharp U2723QE
  Cet écran de 27 pouces offre une résolution 4K UHD. Il présente une excellente reproduction des couleurs, idéale pour la retouche photo, tout en étant adapté
- à d'autres usages professionnels. Il est reconnu pour sa polyvalence. 539,99$
- Il y a également le ASUS ProArt PA329C autour de 800$ et le BenQ PhotoVue SW272Q autour de 1 110$
- Pour les Mac, le Pro Display XDR, 6K, 32 po. À 6 299$
- Le Studio display 5K, 27 po. à partir de 2 000$

Lors du choix d'un écran pour la retouche photo, il est recommandé de privilégier les modèles avec une dalle IPS offrant de larges angles de vision et une reproduction fidèle des couleurs. L'IPS (In-Plane Switching) est une technologie d'affichage d'écran électronique utilisée pour les écrans à cristaux liquides, les LCD (écrans à cristaux liquides). L'IPS modifie le comportement des cristaux liquides d'un écran LCD pour produire une image plus nette et plus précise. Une dalle OLED sera aussi parfaite



Une couverture d'au moins 99% de l'espace Adobe RGB est idéale pour les travaux nécessitant une grande précision colorimétrique. Une résolution 4K est également recommandée pour une meilleure netteté et une visualisation détaillée de vos images. La plupart des imprimeurs demandent des photos au minimum en sRGB.
Ici, à Québec, Kedl demande des images en Adobe RGB.

Lien vers les notions d'espace colorimétrique / aussi, cette vidéo sur la **colorimétrie sur YouTube** (7 minutes).

Espace couleur

Mode couleurs

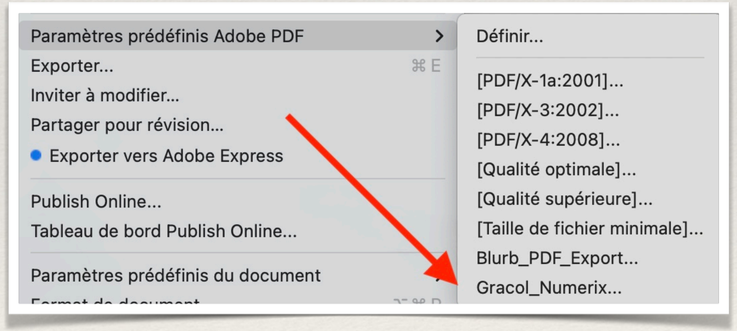
Il y a deux systèmes de couleurs qui existent. Le RGB (Red/Green/Blue) ou RVB en français qui reproduisent toutes les couleurs à l'écran et le CMYK (Cyan/Magenta/Yellow/Black) ou CMJN en français pur reproduire toutes les couleurs imprimées.

Je suggère de tout éditer en mode RGB. Des sites comme Black's, Blurb ou Mimeo ont leurs recettes pour transformer vos photos fournies en RGB pour obtenir de bons résultats avec leurs imprimantes en CMYK.
Si on va vers un imprimeur comme Numérix à Québec, ils vont nous fournir leur « recette » toute faite pour obtenir le résultat souhaité. Chaque application de montage de livre développée par ces entreprises ont déjà intégré la bonne recette pour avoir des couleurs fidèles.

Si vous faites votre montage dans une autre application, il faut savoir que chaque imprimeur utilise une « recette » de pdf pour leurs propres imprimantes. Soit ils vous la fournissent par courriel ou elles sont disponibles en téléchargement sur leur site. Ces recettes sont appelées des « profils ICC ».

À partir d'autres applications comme **InDesign** ou Affinity ou même Acrobat, on pourra exporter notre pdf avec les paramètres prédéfinis Blurb_PDF_Export ou le profil d'un imprimeur (voir l'image).

.



Exemple pour l'exportation vers un pdf pour l'imprimeur Numerix, ici à Québec.

Logiciels photo

Voici les recommandations de Chat GPT pour l'édition de nos photographies:

Adobe Photoshop
Plateforme : Windows, macOS
Utilisation : Édition professionnelle, retouche avancée, manipulation d'images.
Avantages : Puissant, de nombreuses fonctionnalités, support des plugins.
Inconvénients : Payant, courbe d'apprentissage.

Adobe Lightroom
Plateforme : Windows, macOS, iOS, Android
Utilisation : Retouche de photos avec gestion des fichiers RAW.
Avantages : Organisation intuitive des photos, excellent pour la correction des couleurs.
Inconvénients : Moins de fonctionnalités avancées que Photoshop.

GIMP (GNU Image Manipulation Program)
Plateforme : Windows, macOS, Linux
Utilisation : Alternative gratuite et open source à Photoshop.
Avantages : Puissant, personnalisable, sans frais.
Inconvénients : Interface moins conviviale que celle de Photoshop.

Affinity Photo
Plateforme : Windows, macOS, iPad
Utilisation : Édition avancée avec des fonctionnalités similaires à Photoshop.
Avantages : Paiement unique, rapide, moins cher que Photoshop.
Inconvénients : Moins de support communautaire.

Canva
Plateforme : Navigateur, iOS, Android
Utilisation : Création graphique et retouche légère.
Avantages : Interface intuitive, modèles prêts à l'emploi.
Inconvénients : Moins d'options pour la retouche avancée.

Pixlr
Plateforme : Navigateur, iOS, Android
Utilisation : Édition rapide et simple.
Avantages : Gratuit, facile à utiliser.
Inconvénients : Fonctionnalités limitées par rapport aux logiciels professionnels.

Capture One
Plateforme : Windows, macOS
Utilisation : Éditeur professionnel avec une excellente gestion des fichiers RAW.
Avantages : Outils précis de retouche des couleurs, adapté aux photographes.
Inconvénients : Coût élevé.

Luminar Neo
Plateforme : Windows, macOS
Type : Retouche numérique, retouche photo
Luminar Neo est un logiciel de retouche photo développé par Skylum
Il fonctionne comme une application autonome ainsi qu'en tant que plugin pour les logiciels d'Adobe et d'Apple

Fotor
Plateforme : Navigateur, Windows, macOS, iOS, Android
Utilisation : Retouche rapide et créative.
Avantages : Filtre intelligent, interface conviviale.
Inconvénients : Options avancées limitées dans la version gratuite.

Recommandations
Débutants : Canva, Pixlr.
Avancés : Affinity Photo, GIMP, Lightroom
Professionnels : Adobe Photoshop, Capture One.

Pour ce guide, j'utiliserai Lightroom et Photoshop (si nécessaire).

Éditer les photos pour le livre

Le choix des photographies

Nous voici face à un grand défi : comment sélectionner les photos pour notre livre parmi la multitude soigneusement conservée sur notre disque dur ?

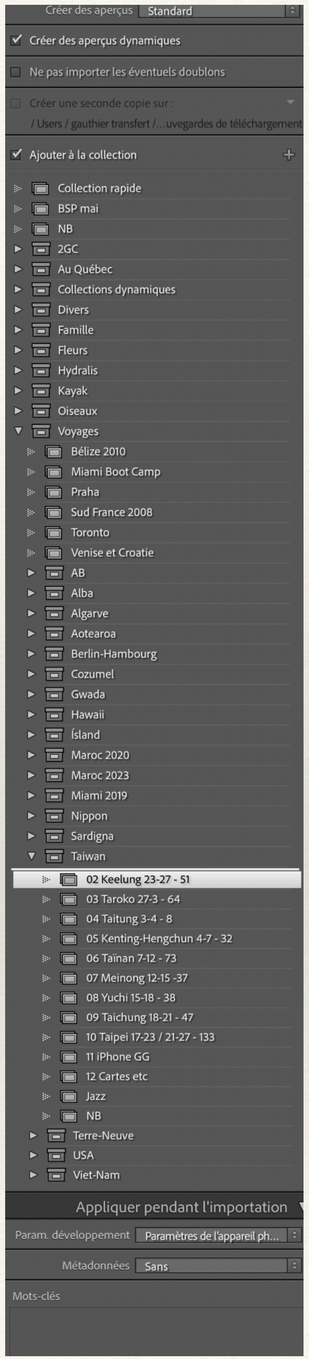
Après avoir organisé nos images sur l'ordinateur — par date, lieu, ou moments clés — l'étape suivante est de les importer dans le logiciel de gestion choisi, par exemple Lightroom.

Personnellement, j'aime créer des sous-dossiers dans un dossier principal portant le nom de la collection.
Ces sous-dossiers préfigurent les chapitres, quitte à les renommer plus tard pour affiner leur structure.

Si vous utilisez des « presets » d'importation, veillez à ce qu'ils soient homogènes pour l'ensemble du projet.
Pour éviter une impression de dispersion, une cohérence de traitement est essentielle.

L'exercice que nous avons mené lors des premières rencontres de notre groupe sur les livres photos visait justement à définir l'esthétique générale. Que l'on opte pour le noir et blanc ou la couleur, il est crucial de garder une unité visuelle.

Bien sûr, des variations stylistiques entre chapitres peuvent être employées pour créer des contrastes narratifs délibérés.



On voit ici la structure des Collections dans Lightroom.
Chaque dossier peut être divisé en collections qui pourront être les chapitres de votre livre.

Éditer les photos pour le livre

Combien de photos?

Maintenant, combien de photos devrions-nous sélectionner ? Pour un carnet de voyage ou un album de famille, la valeur émotionnelle l'emporte souvent sur la qualité purement esthétique. On peut se permettre de placer plusieurs images par page, mais attention à ne pas surcharger l'ensemble. Trop de photos tuent l'impact visuel — il est souvent préférable d'en montrer moins, mais mieux.

Il faut se mettre dans la peau du futur lecteur et ne pas lui imposer trop de photos. C'est comme l'oncle qui revient de voyage et qui impose à sa famille des heures de visionnement de diapositives sur son écran. On en vient à espérer que la lampe du projecteur rende l'âme pour se libérer.

Les logiciels d'édition permettent de noter nos photos avec des étoiles, des couleurs ou même des chiffres. C'est une bonne méthode pour passer rapidement en revue les images et effectuer un tri préliminaire (1 étoile), puis filtrer ces photos et recommencer la notation (2 étoiles), et ainsi de suite jusqu'à la sélection finale.

Quelques exemples :

Pour mon album sur **Taïwan**, qui comporte 149 pages, j'ai choisi 309 photos à partir de nos 5300. Ça fait une moyenne d'à peu près 2 images par page. C'est un gros album.

Pour mon album à thème **Visages du Maroc**, c'est 66 photos sur 57 pages. Donc une moyenne de 1,16 photo par page.

Pour un livre à thème comme celui de **Michel sur la photo de rue**, 1 photo par page fait un bon travail.

Pour un livre où le texte est proéminent comme celui de **Christian sur la légende du serpent**, chaque photo minutieusement choisie vient appuyer, illustrer ou soutenir le texte.

Le livre de **Christian sur sa longue marche** a 46 photos sur 51 pages. C'est 0,90 photo par page.

J'ai présentement deux livres empruntés à la bibliothèque sur des régions du monde qui nous intéressent. Le premier est du type ethnographique. 149 photos sont réparties sur 172 pages. Moyenne de 0,87.

Le deuxième est orienté vers le tourisme. Sauf exception, il comporte 1 photo par page, avec un cadre blanc autour.

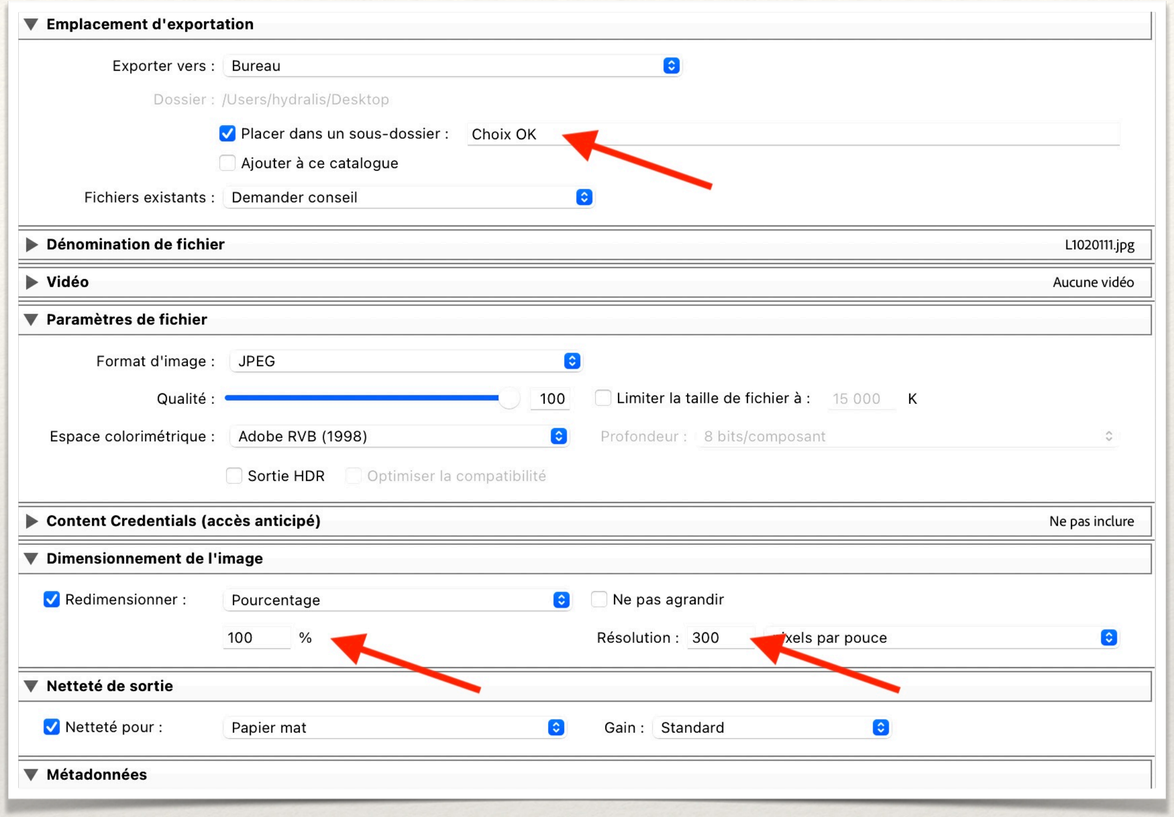
Éditer les photos pour le livre

Exporter nos photographies

Cliquer du bouton droit de la souris et choisir Exporter ou, par exemple, si les photos retenues ont été marquées avec disons 3 étoiles ou 4 étoiles (pour les photos vedettes), choisir de ne voir que les photos avec 3 étoiles et plus. Faire le même clic droit- Exporter.

En premier, pour impression pour préparer la séquence de présentation,
Ensuite, pour incorporer au logiciel de montage.

Pour l'espace couleur, je mets le réglage sur Adobe RVB mais le minimum à inscrire est l'espace sRVB.



Séquence de présentation de nos photographies

Ce n'est pas tout de les choisir, encore faut-il les organiser. Pour le monde de la musique, spécialement pour les shows de type rock, la règle est généralement de présenter sa deuxième meilleure pièce au départ et terminer par la plus populaire. On peut s'inspirer de cette pratique.

Dans notre introduction, je crois qu'il est important de faire un choix accrocheur qui donne le ton du livre. Évidemment, le choix pour le C1 (première de couverture) est primordial.

Les étaler sur une grande table, de les regrouper par chapitre si nécessaire et ensuite de les mettre en ordre d'apparition.

C'est un long travail où plusieurs photos pourront disparaître. J'aime porter attention aux liens qui se tissent entre-elles.

Par exemple, la photo avec des regards de personnes qui se dirigent à droite sera placée sur une page de gauche et vice-versa.

Éditer les photos pour le livre

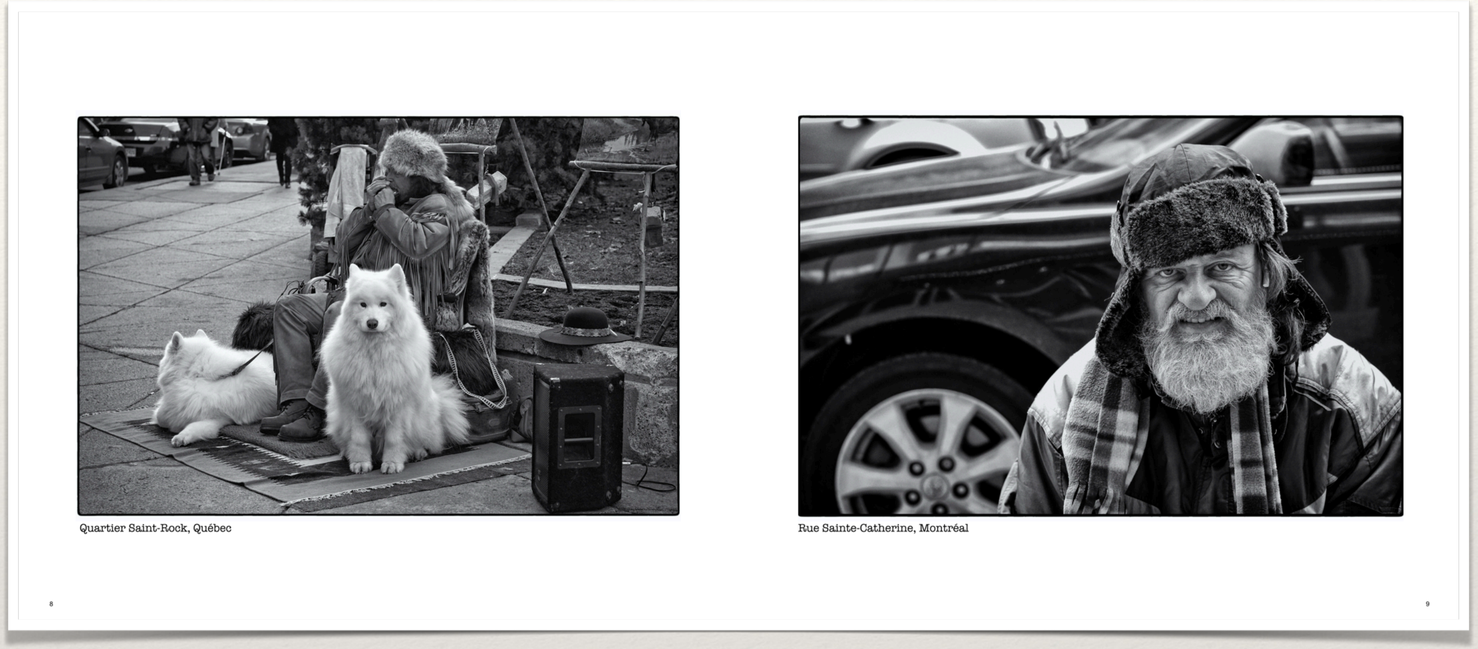
Séquence de présentation de nos photographies

Autre exemple, un magnifique paysage peut déborder sur l'autre page et être complété par une plus petite montrant le contexte autour. Ou encore, on pourra regrouper les photos par thème comme ici dans le livre de Michel.

Pour un livre de type carnet de voyage, c'est un peu plus simple car il y a une chronologie qui s'impose naturellement.

Il y a une quinzaine d'années, nous avons fait un voyage en Islande. Toutes les chutes (il y en avait beaucoup) se sont retrouvées concentrées dans la première semaine. Ensuite, ce fut une suite de paysages spectaculaires de collines ou de montagnes, de glaciers, de villages, etc. Pour cet album, je n'ai pas respecté la stricte chronologie du voyage en alternant les sections arides avec celles où l'eau prédominait. Pour le lecteur, c'était moins répétitif.

Une fois la séquence placée sur notre table, je retourne les photos et les numérote dans l'ordre. Ensuite, sur l'ordinateur, j'ajoute ce chiffre au début du nom du fichier.



Pour Mac, en cliquant sur le fichier, on fait Enter et on peut ajouter le chiffre au début.
Pour Windows, en cliquant sur le fichier, on clique sur ALT-Enter et on fait le changement de nom dans la case du haut.
En les important ensuite dans Bookwright, elles se retrouveront dans l'ordre d'apparition.

Voici un article sur **comment préparer ses images couleur pour les flux de travail avec l'importateur de PDF dans Blurb**

Le choix de l'imprimeur

Une fois que le choix des photographies est fait, nous en sommes rendus à l'étape où notre projet prendra forme, enfin…

- Pour diffusion restreinte, voici les trois imprimeurs que je connais. Pour Mimeo, c'est l'entreprise qui s'occupait anciennement du service d'impression d'Apple à partir de sa défunte application Aperture. J'avais fait faire 3 ou 4 livres avant que Apple ne ferme son application. La qualité était excellente.

Blurb, logiciel gratuit Bookwright, 116,20$ pour 51 pages, 13x10 po, couverture rigide. Voir le pdf des tarifs de Blurb.
Mimeo, édition en ligne, 166,07$ pour 51 pages, 13 x 10 po, couverture rigide
Black's, édition en ligne, 105,87$ pourt 51 pages, max 12 x 12 po ou 11 x 8,5 po.

Les frais d'expédition sont en sus dans tous les cas. Pour ma part, je confie mes publications à Blurb. J'ai toujours été satisfait du résultat. J'ai tout édité dans Bookwright. C'est une application très conviviale et, comme le logiciel est produit par Blurb, les couleurs seront respectées.

Aussi, avec Bookwright, vos photos restent sur votre ordinateur. À ma connaissance, c'est le seul imprimeur qui offre son logiciel de conception à installer sur votre ordinateur. Les autres, tels que Black's, Mimeo etc. offrent une conception en ligne où toutes vos photos devront être téléchargées sur leurs serveurs. L'interface est trop basique à mon goût.

Certains ont édité leur livre à partir de Lightroom grâce au module Blurb pour l'application. Les résultats ont été décevants. Les couleurs imprimées n'étaient pas du tout à la hauteur. À éviter.

Étant les prix assez élevés, je suggère d'attendre les rabais qui sont offerts régulièrement. Les escomptes de 30 ou 40% avec frais d'expédition gratuits (ou non) ne sont pas rares. Le meilleur prix dans l'année, c'est dans la période du Black Friday à l'automne où l'escompte est de 50%.

- Pour une diffusion plus large, il faut se tourner vers un imprimeur comme **Numérix**, ici à Québec. Mon magazine Ouverture, tiré à 100 exemplaires, 8,5 x 11 po. revient à peu près à 12$ chacun. J'ai choisi un papier de qualité. Le résultat est exceptionnel. Mais pour le montage, il faut passer à un logiciel professionnel comme **Adobe InDesign** qu'il faut payer autour de 35$ par mois.

Dans le cadre de ce guide, je n'aborde pas davantage la diffusion à plus grande échelle . Si j'ai une demande à ce sujet, j'ajouterai un chapitre au présent document.

	MINI CARRÉ 13×13 cm	PETIT CARRÉ 18×18 cm	PORTRAIT STANDARD 20×25 cm	PAYSAGE STANDARD 25×20 cm	GRAND CARRÉ 30×30 cm	GRAND PAYSAGE 33×28 cm
PAPIER STANDARD Demi-mat (118 g/m²)						
Couverture souple	Non disponible	29.90 CAD $	38.70 CAD $	38.70 CAD $	Non disponible	Non disponible
Couverture rigide à jaquette	Non disponible	44.90 CAD $	52.70 CAD $	52.70 CAD $	85.60 CAD $	89.60 CAD $
Couverture rigide imprimée	Non disponible	44.90 CAD $	55.70 CAD $	55.70 CAD $	88.60 CAD $	91.60 CAD $
Pages supplémentaires	Non disponible	0.43 CAD $	0.49 CAD $	0.49 CAD $	0.72 CAD $	0.72 CAD $
PAPIER PREMIUM, SATINÉ OU MAT Premium satiné ou Premium mat (148 g/m²)						
Couverture souple	28.60 CAD $	36.70 CAD $	44.90 CAD $	44.90 CAD $	Non disponible	Non disponible
Couverture rigide à jaquette	Non disponible	50.70 CAD $	56.90 CAD $	56.90 CAD $	93.70 CAD $	97.70 CAD $
Couverture rigide imprimée	Non disponible	51.70 CAD $	60.90 CAD $	60.90 CAD $	97.70 CAD $	101.70 CAD $
Pages supplémentaires	0.42 CAD $	0.49 CAD $	0.53 CAD $	0.53 CAD $	0.79 CAD $	0.79 CAD $
MOHAWK SUPERFINE FINITION EN COQUILLE D'ŒUF Mohawk Superfine non couché (148 g/m²)						
Couverture souple	Non disponible	40.90 CAD $	49.40 CAD $	49.40 CAD $	Non disponible	Non disponible

Prix Blurb, hiver 2024/2025

Le choix de l'imprimeur

Il y a aussi le logiciel Fundy Designer que l'on peut « louer » pour à peu près 200$ par année. Il est destiné aux professionnels qui font du portrait en studio et des mariages. Ils promettent de générer le livre par intelligence artificielle mais on doit choisir parmi les imprimeries liés au logiciel. Par curiosité, cliquez ici et aussi cliquez ici, pour en savoir un peu plus.

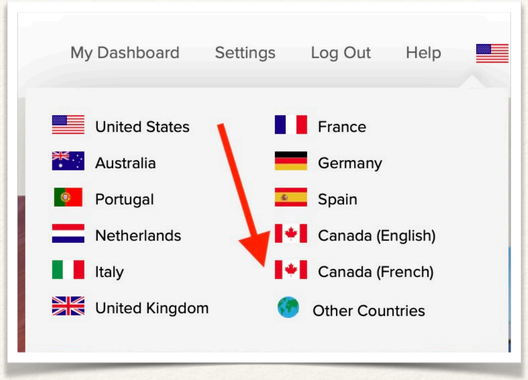
Dans le cadre de ce guide, j'ai choisi d'y aller avec la solution proposée par Blurb.

Aller à **https://fr.blurb.ca** et créez votre compte. Dans le bandeau du haut de la page, vous pourrez voir quelles sont les escomptes en vigueur. De mon côté, je ne commande pas si les offres ne donnent pas au moins 30 ou 40% de rabais.

Une fois enregistré et branché à votre compte, sur la page d'accueil, il y a un petit drapeau en haut à droite. Si vous voulez, choisissez Canada français. Ensuite, suivre les liens pour pouvoir télécharger le logiciel. Suivre les instructions pour procéder à son installation sur votre ordinateur.

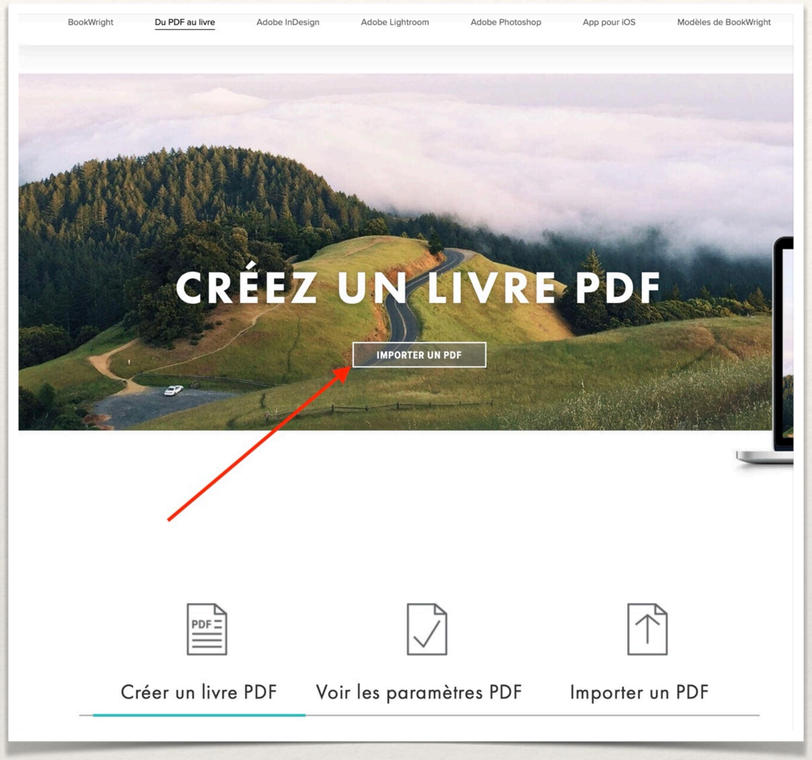
Bookwright offre d'auto-générer votre livre à partir de nos photos. En fait, il les mettra une à la suite des autres, sans créativité. Si vous avez changé les noms des photos en ordre chronologique, ils apparaîtront dans l'ordre mais vous passerez des heures à refaire les mises en page. Ne perdez pas votre temps de ce côté.

Voici un tutoriel que j'ai mis sur **YouTube pour apprendre comment utiliser Bookwright**, durée, un peu moins de 30 minutes.

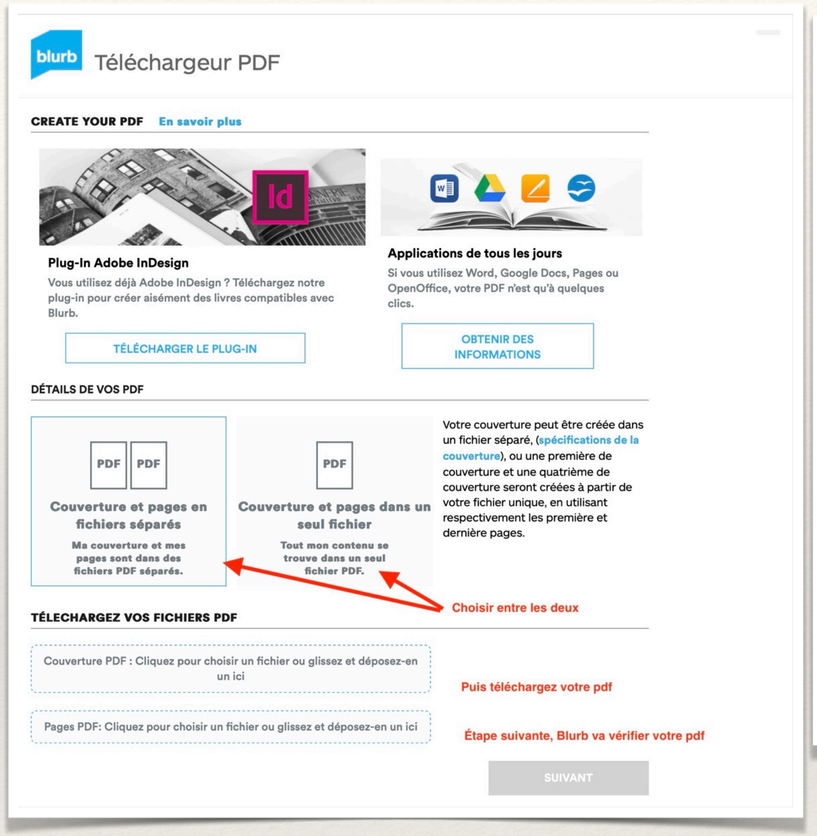


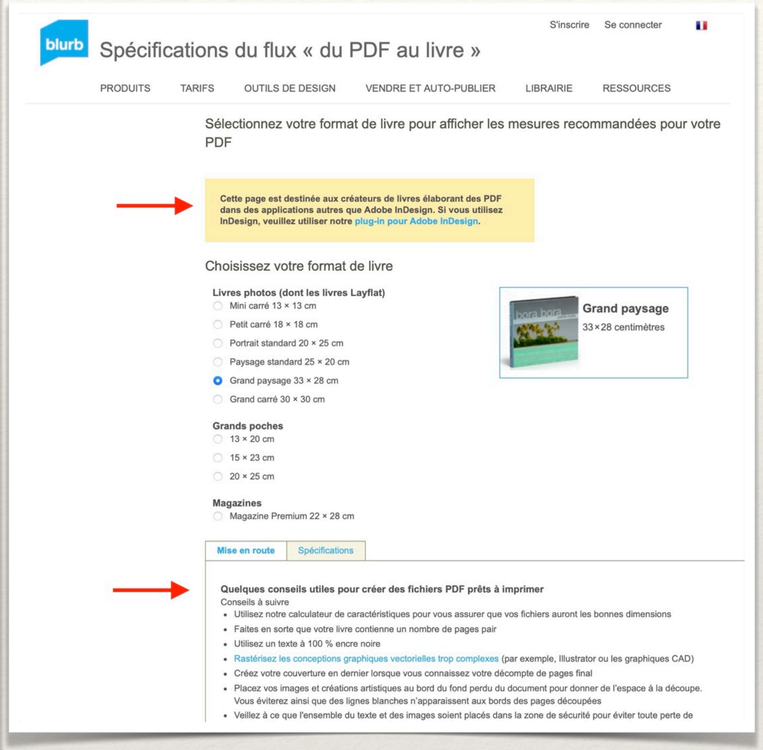


Le choix de l'imprimeur



Interface pour importer votre livre si vous y allez hors de Bookwright avec votre PDF, comme Affinity ou InDesign





Quelques suggestions pour le design

Voici maintenant quelques suggestions de règles à suivre. Naturellement, libre à vous de les suivre.

Choisir ses typographies avec soin

Titres : Utiliser une police sans sérif (Arial, Helvetica, etc.) pour un effet moderne. Mais c'est loin d'être une règle stricte. Tout dépend du look que vous voudrez avoir.

Vidéo explicative

Par contre pour le texte, il faudra choisir une typo avec sérif. Ces petites pattes aux extrémités des lettres facilitent la lecture pour un document imprimé. Ce n'est pas le cas pour une lecture à l'écran.

Privilégier une police avec sérif (ex. Bodoni 72, Times New Roman) pour faciliter la lecture sur papier.

Exemples de choix typographiques :

- **Magazine Ouverture** : Titres = Soleil | Texte = Bodoni 72
- **Livre photo de Michel** : Tout en American Typewriter, titres, texte, légende et pagination.
- **Magazine LFI** : Même typographie partout

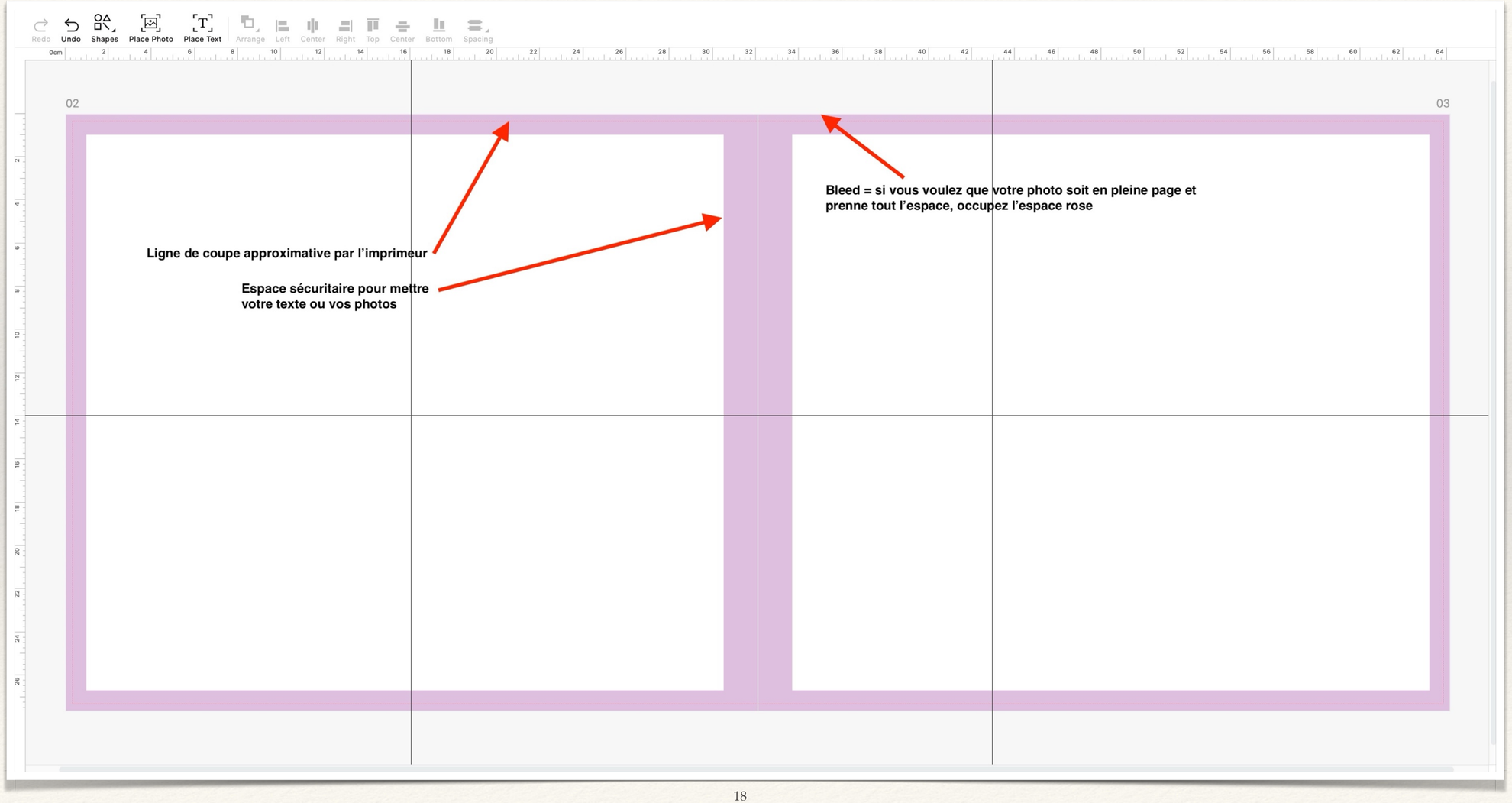
Ça vaut la peine de prendre le temps de faire des essais. Ce choix n'est pas anodin et donnera une personnalité au produit final.

- Limiter le nombre de typographies différentes
- Utiliser l'italique avec parcimonie
- Privilégier des tailles raisonnables :
  - 6-8 pts pour la pagination
  - 11-12 pts pour le texte principal
  - Faire attention avec les couleurs des typos. Moins c'est mieux…

Quelques suggestions pour le design

Le « bleed », l’espace sécuritaire et la ligne de coupe.

Avant tout, il faut bien saisir ces notions de base.



Quelques suggestions pour le design

Mise en page

Choisissez l'emplacement de la pagination (externe ou centrée)









Temple de Confucius. C'est le plus vieux temple qui lui est dédié à Taïwan.

62

63



Les quatre saisons du Grand Serpent

Depuis des siècles – des millénaires peut-être –, le Grand Serpent dormait au creux du lac Saint-Charles, la source de la rivière Akiawenrahk. Dès lors qu'il s'éveilla pour descendre le courant méandreux de la rivière jusqu'à Wendake afin de trancher le différend entre les Hurons-Wendat et les colons européens sur la borne ouest du village, le Grand Serpent resta agité au lieu de la chute Kabir Kouba.

Encore aujourd'hui, à chaque saison il épouse les formes du cours d'eau qui serpente, vif, entre les falaises abruptes qui lui servent d'abri. Ses écailles reflètent pendant quelques heures les rayons du soleil qui les frappent, faisant briller la surface des eaux. L'hiver, son dos luisant et ses yeux sombres trouent la glace et la neige. Les embruns que le Grand Serpent dégage transforment le paysage en sculptures insolites et multicolores. Aux premiers signes du printemps, quand la chaleur revient enfin, le Grand Serpent s'étire, se gonfle d'orgueil et rabat les eaux en d'immenses soubresauts de son corps en éveil.

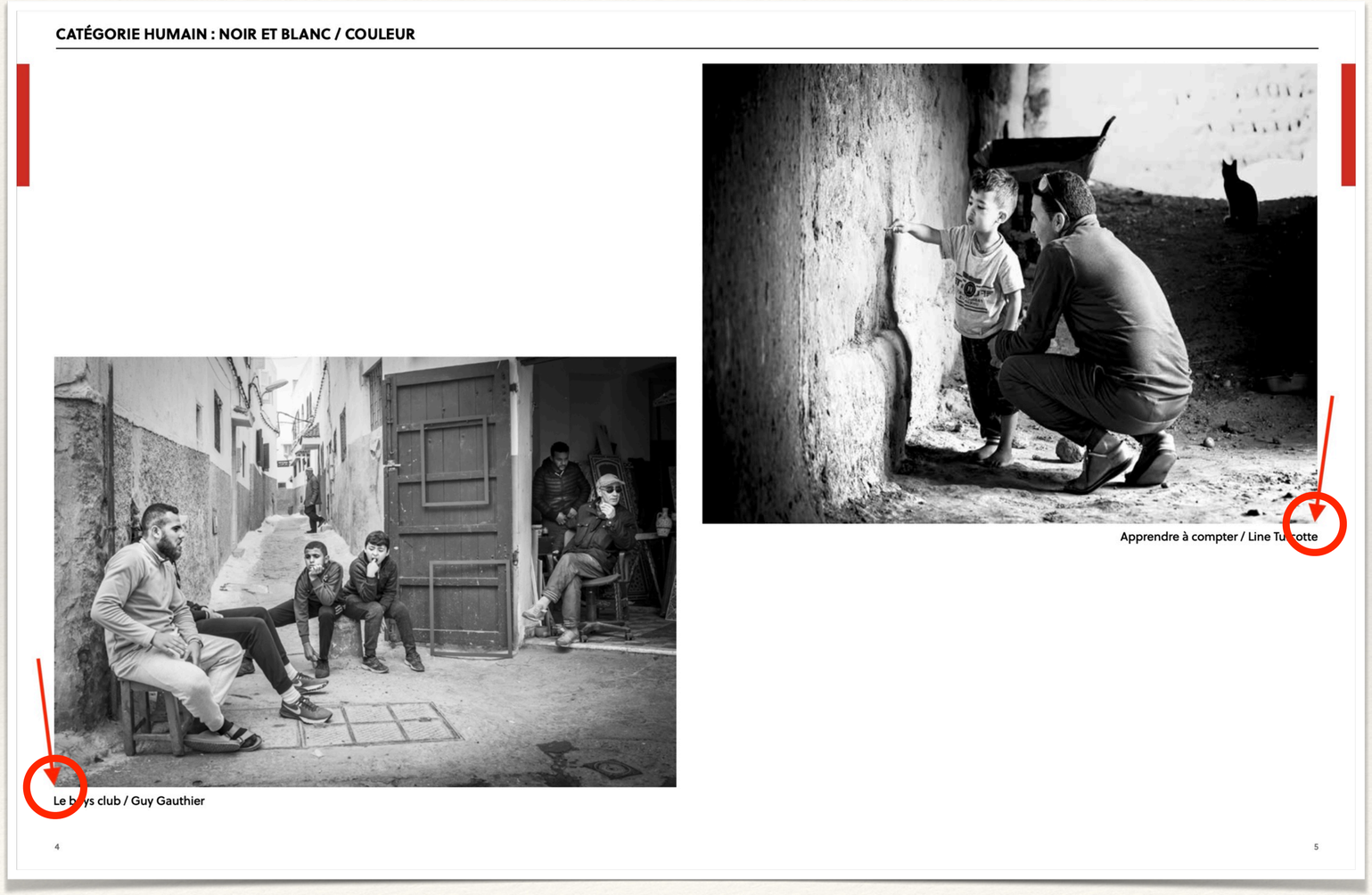
Le Grand Serpent est toujours là. Il veille sur les traditions huronnes-wendat, porte en lui l'espoir des heureuses réconciliations.

23

Quelques suggestions pour le design

Mise en page

Pour ce qui est des légendes, il faut prendre le temps de les positionner toujours dans la même logique. Il faut aussi s'assurer de bien les aligner



Quelques suggestions pour le design

Jouer avec les couleurs de fond

De mon côté, pour les photos prises de nuit, j'ai tendance à mettre le fond de page en noir (2 pages face à face) et de mettre un cadre blanc de 1 px autour.







72







73

Quelques suggestions pour le design

Jouer avec les couleurs de fond

Je mets aussi un cadre de même dimension en noir pour les autres. J’hésite par contre à mettre, sauf exception, les fonds de pages en couleur. Il faut vraiment que les photos soient mises en valeur..





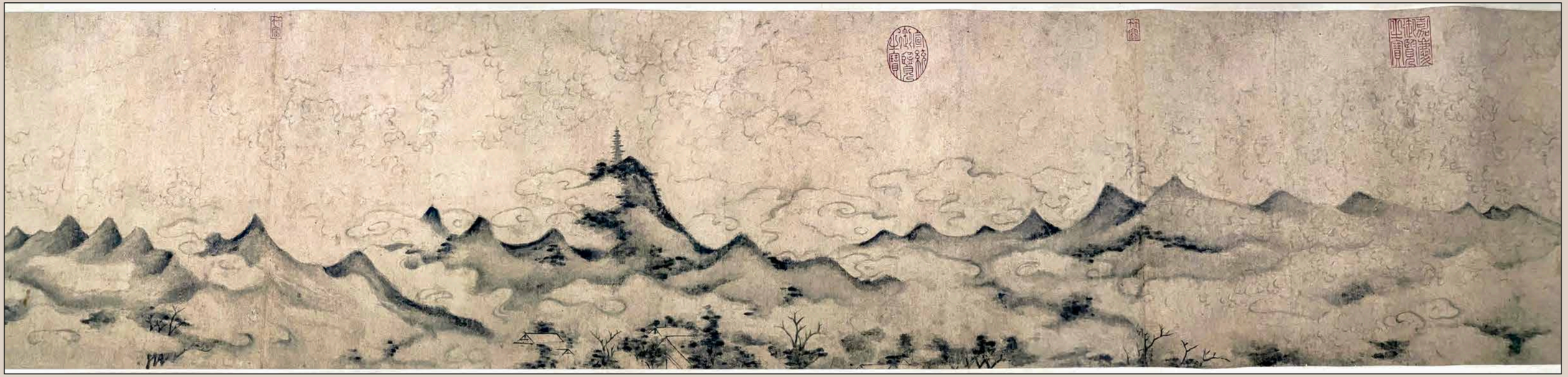


40

Quelques suggestions pour le design

Jouer avec les couleurs de fond

Pour choisir la couleur d’un fond de page, j’aime ouvrir la photo dans un logiciel qui me permet de connaître la couleur dominante grâce à la pipette (Photoshop par exemple) et ensuite de jouer sur la nuance.



LA SÉRÉNITÉ PARMI LES NUAGES ET LES MONTAGNES

Mi Youren (1074-1151), fils aîné de Mi Fu (1051-1107), a perpétué l’héritage artistique de sa famille, se distinguant comme un maître de la calligraphie et de la peinture.

Ce tableau illustre des sommets entremêlés, des crêtes montagneuses, une mer de nuages et des habitations perchées. Mi Youren s’est concentré sur les sommets, les cimes des arbres et les toits. Cette technique évoque la perspective d’un observateur s’élevant en altitude, contemplant un paysage lointain et majestueux.

L’inscription au dos, écrite par Mi Youren lui-même, indique que cette œuvre aurait été réalisée avant 1135. Elle considérée comme une pièce majeure du patrimoine chinois.

Exemple de fond de couleur choisi dans la palette de l’image présentée

Quelques suggestions pour le design

Bien réviser

Dernière étape avant d'expédier notre livre vers l'imprimeur : la révision. Qu'y a-t-il de plus décevant et frustrant que d'ouvrir son beau livre photo tout juste livré et d'y apercevoir une coquille, une faute de frappe, une faute d'orthographe ou un mauvais alignement ? Comment se fait-il que je n'aie rien vu lors de la révision, alors que dans le livre imprimé, ces erreurs me sautent aux yeux ?

Eh oui, ça arrive. Désormais, je passe et repasse le livre, je le laisse reposer quelques heures, puis je recommence. Je le fais également réviser par ma compagne.



Ma copie PDF

Avant d'envoyer son livre à Blurb, Bookwright propose de générer un pdf en basse résolution comme épreuve. Il est donc inutilisable. Et le pdf que Blurb propose une fois la commande passée, pour 4,95$ n'est pas monté correctement. Les pages ne sont pas assemblées.

Comme déjà mentionné, si votre livre a été monté dans un autre logiciel comme Affinity ou InDesign, il est possible alors de produire un pdf déjà assemblé en choisissant l'option Planches. Sinon, il faudra utiliser le pdf de Blurb pour l'assembler correctement dans Acrobat ou Aperçu sur Mac.
Aussi, si votre livre a été monté dans un autre logiciel que Bookwright et vous voulez le faire imprimer par Blurb, vous pouvez télécharger votre pdf directement sur le site de Blurb. Par contre, il faudra bien suivre les **instructions données** pour générer le pdf compatible avec leurs imprimantes.

Et voilà, je crois avoir fait le tour, pour l'instant. De mon côté, je vais sûrement continuer à l'enrichir au fil des questions ou des commentaires reçus.
Je vous remercie d'avoir pris le temps de consulter ce guide bien imparfait, en espérant qu'il vous ait été utile.

Merci et à bientôt!

Guy Gauthier, membre du Groupe pour les livres photos de la **Société des photographes artisans de Québec**.

Des exemples de livres photos

La section qui suit regroupe les différents livres photos qui pourraient vous inspirer.





L'esprit de la colline

Catalogue de l'exposition
1er août 2019 - Édifice La Capitale

Christian Bouchard

L'esprit de la colline

Catalogue de l'exposition

1er août 2019 - Édifice La Capitale

Christian Bouchard

Copyright Christian Bouchard
Éditions du Bruant 2019

L’esprit de la colline

Pendant onze années, j’ai eu la chance, voire le privilège, de travailler dans un des plus beaux et des plus lumineux bâtiments de Québec, et aussi un des mieux situés de la cité : l’Édifice La Capitale sur la colline Parlementaire. Chaque jour, les points de vue dévoilés par les immenses fenêtres de cet immeuble m’ont ravi. Ces tableaux quotidiens sont de véritables richesses pour le regard d’un photographe.

Les photos que je partage avec vous aujourd’hui sont des propositions de découverte de la colline Parlementaire à Québec et de l’esprit qui s’en dégage. Presque tous les clichés ont été pris à partir de la salle de réception du 10e étage de l’édifice. Les caprices du temps et l’activité de la colline alliés aux jeux de la lumière ont participé à ma démarche dont le but était de saisir quelques portraits du paysage environnant. Une de ces photos a été présentée dans un concours international et quatre autres dans un concours local. Une a été primée et trois autres ont fait l’objet de mentions spéciales.

Ce livre est le catalogue d'une exposition qui a eu lieu le 1er août 2019 au 10e étage de l'Édifice La Capitale à Québec, à l'endroit même où la plupart des photographies ont été prises. Chaque photo était orientée en direction de sa prise de vue.

À vous maintenant le plaisir de la découverte.

Christian Bouchard
Photographe artisan

À l'est

L'esprit embrumé

Un matin de février 2018, une brume opaque se crée au-dessus du fleuve provoquée par une pluie chaude tombant sur la glace froide. Le Parlement a un aspect fantomatique dans ce décor quasi irréel. De la brume émergent quelques bâtiments portuaires, des grues ainsi que le pont de l'île d'Orléans au loin. Seul le point de vue du 10e étage de l'Édifice La Capitale pouvait permettre cette photographie.

Mention – catégorie Général N&B, 116e exposition de la Société des photographes artisans de Québec (SPAQ), Laurier Québec, mai 2019.



L’esprit froid

Il suffit qu’une pluie verglaçante recouvre la vitre pour que les immeubles deviennent des silhouettes intrigantes. La tour de l’Assemblée nationale se dessine derrière ce voile de glace qui n’a duré qu’un moment.



L'esprit nocturne

Le Château Frontenac a été photographié des millions de fois, sous différents angles, mais jamais de ce point de vue, sauf peut-être en avion ou avec un drone. Sur cette photo prise durant le Carnaval de Québec, il est illuminé de couleurs joyeuses, autres que le vert et jaune traditionnels, et baigne dans une atmosphère nocturne festive.



L'esprit tordu

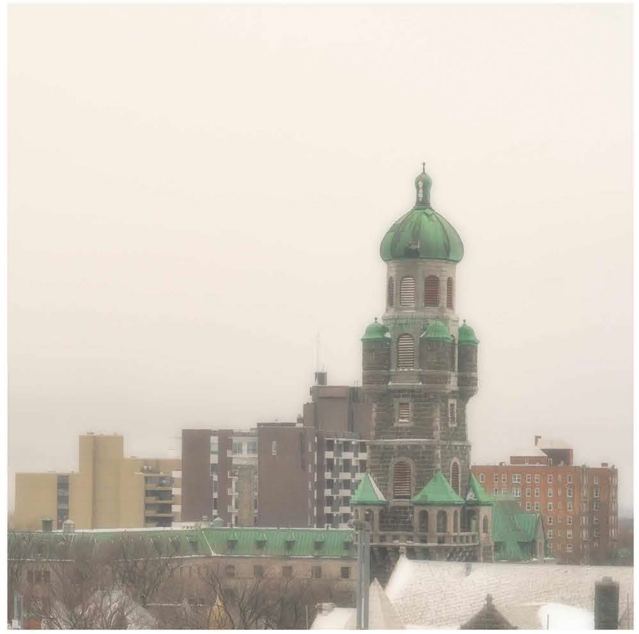
Février 2018 – Cet arbre situé sur la terrasse du café Starbuck sur Grande Allée, juste au-dessous de la fenêtre, tend mollement ses branches enchevêtrées comme autant de doigts qui se laissent recouvrir d'une légère neige tombante. La volute au centre de l'arbre attire indéniablement l'œil. Il se dégage de cette image un remarquable romantisme.

Photo retenue pour la galerie web du First Art Photography Award de Lensculture, printemps 2018. Vue par plus de 3 millions de personnes dans le monde.



L'esprit du passé

Le clocher de l'église Saint-Cœur-de-Marie a résonné pendant 77 ans dans le quartier Montcalm, de 1920 à 1997, année où elle est fermée au culte. Pendant plus de 20 ans le bâtiment se dégrade et en mai 2019, on décrète sa démolition. Cette photographie témoigne désormais de la présence d'un monument maintenant disparu.



Kabir Kouba
et la légende
du Grand Serpent

Christian Bouchard

Éditions du Bruant

Kabir Kouba et la légende du Grand Serpent Christian Bouchard

Éditions du Bruant



Kabir Kouba et la légende du Grand Serpent

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Il est interdit de reproduire, de quelque façon que ce soit, tout ou une partie de ce livre sans l'autorisation écrite de l'éditeur et auteur. Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Graphisme : R.-Design inc., Joan Ross
Correction éditoriale : Hélène Dionne
Impression : Impression Numérix

© 2024 Éditions du Bruant, 410, rue Racine
Québec G2B 1G1
dubruant32@gmail.com

Pour consulter d'autres photos de l'auteur :
flickr.com/photos/redacbouch2/albums
Instagram : photobouch1
ISBN : 978-2-9806631-6-1

Christian Bouchard

Kabir Kouba et la légende du Grand Serpent

Éditions du Bruant

C'est un long serpent
Aux écailles d'argent
Traçant des frontières
Autour de nos terres

Kabir Kouba/Kabir Kouba
Que gicle l'eau/Dans la forêt
Kabir Kouba/Kabir Kouba
Roule tes eaux/Vienne la paix

Claire Pelletier, *Kabir Kouba*

La sagesse ultime de l'image photographique
est de dire : « Voilà la surface.
Maintenant, pensez – ou plutôt sentez,
intuitionnez – ce qu'il y a au-delà,
ce que doit être la réalité si elle
a cette apparence. »

Susan Sontag, *Sur la photographie*

Les légendes sont aussi tortueuses que l'est le Grand Serpent de l'Akiawenrahk, mais elles sont toujours près de la vérité. Les photographies de ce livre illustrent avec l'art qui leur est propre que l'histoire des Hurons-Wendat et des Blancs fut tout aussi houleuse que le sont les eaux de la chute Kabir Kouba. Laissez-vous emporter par la clameur de leurs courants !

Jean Sioui,
Poète huron-wendat, Wendake



Kabir Kouba et le Grand Serpent

La rivière Saint-Charles[1] serpente depuis le lac du même nom, au nord de Québec, jusqu'au fleuve Saint-Laurent, au sud, sur une distance d'environ 32 kilomètres. Cette rivière, que les Hurons-Wendat nomment en leur langue *Akiawenrahk* (rivière à la truite), traverse Wendake, territoire qu'habite la Nation depuis 1697. Décimée par les guerres que se livraient les Hurons, l'*Haudenosaunee*[2], les Anglais et les Français dans la seconde moitié du XVII[e] siècle ainsi que par les épidémies propagées par les Européens, la Nation huronne-wendat s'établit au lieu qu'elle occupe aujourd'hui après avoir habité Québec, Sillery, l'île d'Orléans, Beauport, Notre-Dame-de-Foy et L'Ancienne-Lorette.

La rivière sépare deux rives représentant deux univers : celui des « Blancs » à l'ouest et celui des Hurons à l'est. La cohabitation entre les Européens et la Nation huronne-wendat n'a pas toujours été simple en raison de leurs modes de vie respectifs. Pour les premiers, les richesses matérielles, le pouvoir et l'argent primaient; la nature et le respect de tout ce qui la constitue était au cœur des moindres gestes de la seconde. Blancs et Autochtones se voisinent aujourd'hui avec civilité, amalgamant leurs cultures distinctes.

À la limite ouest de Wendake est un lieu légendaire, la chute Kabir Kouba, au centre de la légende du Grand Serpent popularisée dans « Le Village indien de la Jeune-Lorette », un des trois récits amérindiens écrits par Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871). Cette légende dont il existe plusieurs versions, que l'on dit née d'une tradition orale huronne et revisitée par Aubert de Gaspé qui comptait parmi ses relations de nombreux « Amérindiens », relaterait la manière dont se serait réglée la mésentente entre les Hurons-Wendat et les colons sur la borne ouest de Wendake. Le texte de la légende présenté dans le présent livre est une version adaptée et modernisée de celui enchâssé dans le récit « Le Village indien de la Jeune-Lorette[3] ». Elle reconstitue une histoire qui se résume ainsi :

> *À leur arrivée, [les Hurons] prirent possession de quelques arpents de terre et délimitèrent les frontières de leur village. Malheureusement, les Amérindiens et les colons de la région ne réussirent pas à s'entendre sur l'emplacement de la borne ouest de la réserve. On argumenta, vociféra en vain : les conflits persistèrent.*

* Les notes renvoient à la section des références, page 107.



Les quatre saisons du Grand Serpent

Depuis des siècles – des millénaires peut-être –, le Grand Serpent dormait au creux du lac Saint-Charles, la source de la rivière Akiawenrahk. Dès lors qu'il s'éveilla pour descendre le courant méandreux de la rivière jusqu'à Wendake afin de trancher le différend entre les Hurons-Wendat et les colons européens sur la borne ouest du village, le Grand Serpent resta agité au lieu de la chute Kabir Kouba.

Encore aujourd'hui, à chaque saison il épouse les formes du cours d'eau qui serpente, vif, entre les falaises abruptes qui lui servent d'abri. Ses écailles reflètent pendant quelques heures les rayons du soleil qui les frappent, faisant briller la surface des eaux. L'hiver, son dos luisant et ses yeux sombres trouent la glace et la neige. Les embruns que le Grand Serpent dégage transforment le paysage en sculptures insolites et multicolores. Aux premiers signes du printemps, quand la chaleur revient enfin, le Grand Serpent s'étire, se gonfle d'orgueil et rabat les eaux en d'immenses soubresauts de son corps en éveil.

Le Grand Serpent est toujours là. Il veille sur les traditions huronnes-wendat, porte en lui l'espoir des heureuses réconciliations.

Le long corps

couvert d'écailles

du Grand Serpent

brille comme des lames d'or

frappées par les vifs rayons

du soleil de midi.





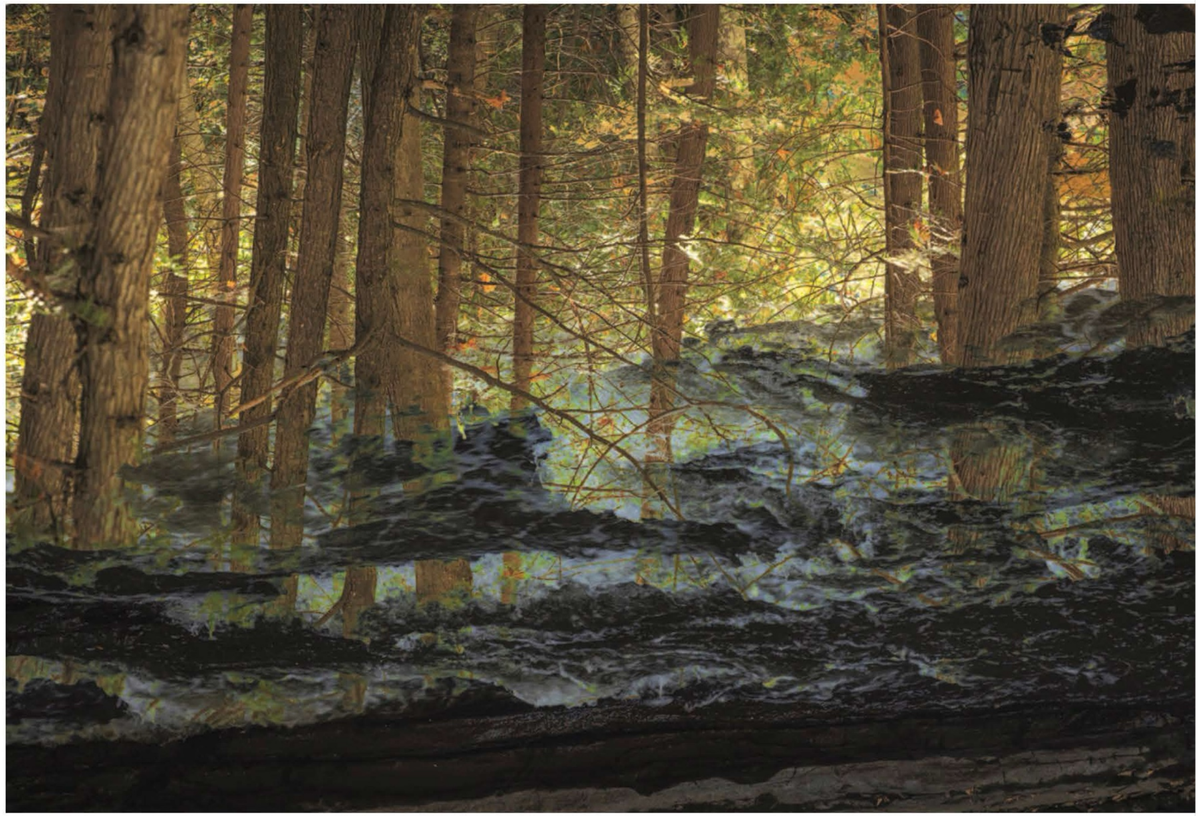
34



35



La lumière jaillira
des profondeurs sacrées.



Décimée par les guerres contre les Iroquois, les Anglais et les Français ainsi que par les maladies, la Nation huronne-wendat s'établit en 1697 au lieu qu'elle habite aujourd'hui : Wendake. Ce territoire est traversé par la rivière Saint-Charles, que les Hurons-Wendat nomment en leur langue Akiawenrahk, où dévale la chute Kabir Kouba au centre de la légende du Grand Serpent. Ce récit relaterait la manière dont se serait réglée la mésentente entre la Nation et les descendants européens sur la borne ouest de Wendake.

Partagée entre le documentaire artistique, le récit mythique et la fiction littéraire, la série photographique *Kabir Kouba et la légende du Grand Serpent* jette un regard métaphorique sur l'histoire humaine et planétaire dont témoignent la chute Kabir Kouba et la légende qui l'habite.

ISBN: 978-2-9806631-6-1

Kabir Kouba et la légende du Grand Serpent Christian Bouchard

Éditions du Bruant

LA RUE, LA VIE



MICHEL DION

Texte et photographies

LA RUE, LA VIE

Une promenade au hazard des rencontres

Un parcours photographique de

Michel Dion

Michel Dion
PHOTOGRAPHE ARTISAN

https://micheldionphotographeartisan.com

EN GUISE DE PRÉAMBULE

La rue m'interpelle.

La rue me fascine.

Il s'y passe tant de choses.

On n'a qu'à regarder, être un peu attentif et, si on est prêt, on cadre rapidement, déclenche l'obturateur et capte sur le vif un moment de vie qui ne se reproduira plus. Henri Cartier-Bresson faisait une amusante analogie entre la photographie et la chasse. Comme un chasseur, le photographe doit être à l'affût, se tenir prêt, regarder attentivement et, au bon moment, tirer.

C'est ce que je veux faire, tirer sans faire de victime, mais en faisant des images qui parlent, qui sont le reflet d'un instant significatif, qui donnent à saisir un certain sens de la vie. Car ce sont toujours des humains que je chasse. Des humains dans leur vie quotidienne, des passants qui ne se doutent de rien et qui, pour la plupart, ne me voient même pas.

D'une certaine façon, je suis un voleur. Un voleur d'images, mais aussi un voleur de vies. Furtif, je marche sans savoir où mes pas me mèneront, attentif, les deux yeux bien ouverts. Et quand je vois quelque chose, j'agis rapidement, en silence. Je regarde les environs, je choisis très vite le meilleur angle, je m'approche, je fais la mise au point, le cadrage et je déclenche.

La plupart du temps, mes victimes n'ont rien vu, mais souvent elles sont conscientes de ce qui vient de se passer. S'ensuit alors une agréable conversation, un témoignage, une rencontre.

L'homme qui lit son journal assis dans l'escalier (page 12) a bien vu qu'il m'intéressait, mais il n'a rien dit. Il m'a laissé faire, comme s'il devenait mon complice. J'ai bien dû prendre cinq ou six photographies en rafale. Il a continué de lire son journal, presque indifférent.

L’homme qui se balance avec son enfant aussi m’a vu (page 21). Forcément, j’étais tout près. Lui non plus n’a rien dit. C’est comme s’il s’était rendu compte que le moment d’intimité qu’il vivait à l’instant même avec son garçon pouvait avoir un sens universel et qu’il acceptait tacitement de le partager.

Les trois jeunes filles qui se coiffent elles (page 17), n’ont absolument rien vu. Tout s’est passé très vite, tout au plus cinq secondes. La place des Arts, à Montréal, était bondée de monde. Au détour d’un coin de mur, je les ai vues subitement. Je n’ai eu qu’à m’approcher, cadrer et déclencher, captant ainsi un court moment de complicité féminine.

C’est ce qui est fascinant dans la photo de rue. Être témoin de ces instants fugitifs. Non seulement les voir, mais pouvoir les immortaliser par la photographie et les partager ensuite avec d’autres regards.

Ces petits instants se produisent tous les jours, à tout moment, partout sur la planète. Peu de gens les remarquent. La plupart du temps les passants passent et les marcheurs marchent sans trop regarder avec qui ils marchent, ni ce qui se passe à côté d’eux.

La photographie de rue sert à ça : révéler l’invisible.

Michel Dion

PHOTOGRAPHIES NUMÉRIQUES



Quartier Saint-Rock, Québec



Rue Sainte-Catherine, Montréal



Rue Saint-Denis, Montréal



Rue Sainte-Catherine, Montréal



Vieux-Port de Québec, Québec



Chateau Frontenac, Québec



Vieux-Port de Québec



Place Royale, Québec



Chemin Sainte-Foy, Québec



Rue Sous-le-Fort, Québec



Vieux-Port de Québec



Rue Saint-Joseph, Québec



LA RUE, LA VIE est le premier livre de Michel Dion. Il regroupe plus de 80 photographies, la majorité en noir et blanc, qui ont été captées au fil des promenades de l'auteur dans la ville, les quartiers populaires et les lieux de rencontres. Sa méthode furtive lui permet de figer des moments d'émotions qui passent la plupart du temps inapercus par les personnes présentes.

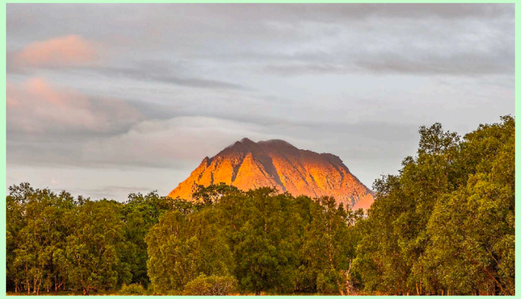


Paysages écossais

Jean-Luc Riendeau

Paysages écossais

Jean-Luc Riendeau



Ben Slioch au coucher de Soleil, Loch Maree, Wester Ross, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/6s à f/11, ISO 100, 105mm (EF 24-105 f/4 L IS USM), trépied



Campanules (Bluebells). Gualachulain, Glen Etive, le long de la rivière Etive, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/8,0, ISO 100, 88mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Campanules (Bluebells). Jardin botanique royal d'Édimbourg (Royal Botanic Garden Edinburgh)

Canon EOS 5D MkII, 1/80s à f/5,6, ISO 400, 47mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Les Black Cuillins près de Culnemean, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/16 ISO 200, 40mm (EF 17-40 f/4 L USM)



Ben Nevis, (1344 m, plus haut sommet de Grande-Bretagne), Fort William, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/5,6, ISO 200, 58mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



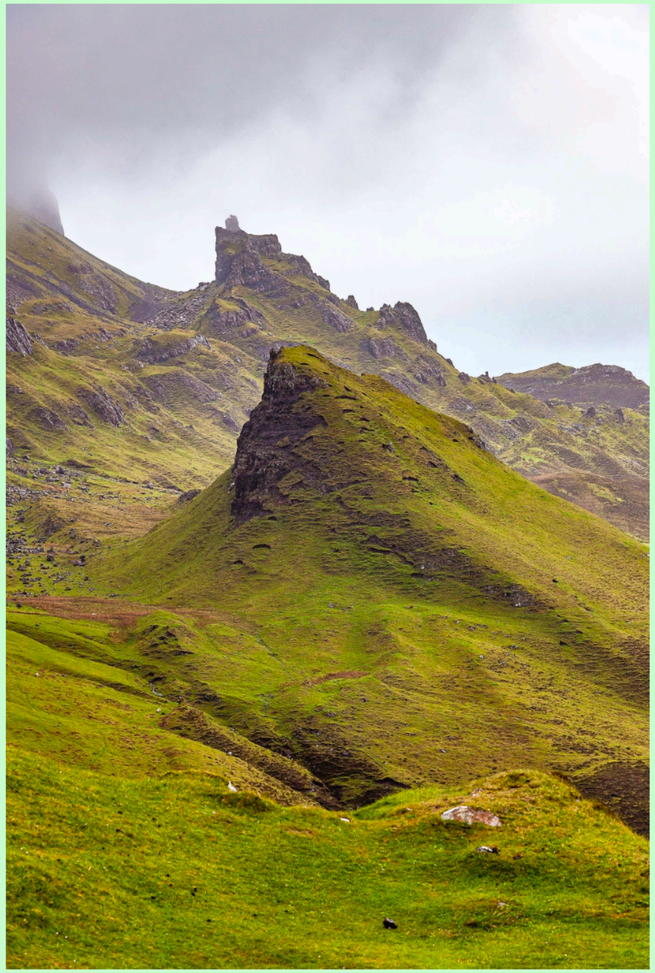
Allt Coire Lagan, près du Loch Brittle, Black Cuillins, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/80s à f/10, ISO 100, 19mm (EF 17-40 f/4 L USM)



Allt Coire Lagan, près du Loch Brittle, Black Cuillins, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/10s à f/22, ISO 50, 40mm (EF 17-40 f/4 L USM), trépied



Quiraing, massif montagneux sur la péninsule de Trotternish, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/7,1, ISO 200, 96mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Quiraing, massif montagneux sur la péninsule de Trotternish, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/7,1, ISO 200, 24mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Old Man of Storr, Péninsule de Trotternish, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/11, ISO 100, 32mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Old Man of Storr, Péninsule de Trotternish, Isle of Skye

Canon EOS 5D MkII, 1/160s à f/11, ISO 100, 96mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Loch Lubnaig, Parc national du Loch Lomond et des Trossachs

Canon EOS 5D MkII, 1/15s à f/22, ISO 100, 17mm (EF 17-40mm f/4 L USM), trépied



Loch Leven rive nord, Kinross Shire, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/50s à f/8,0, ISO 100, 58mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



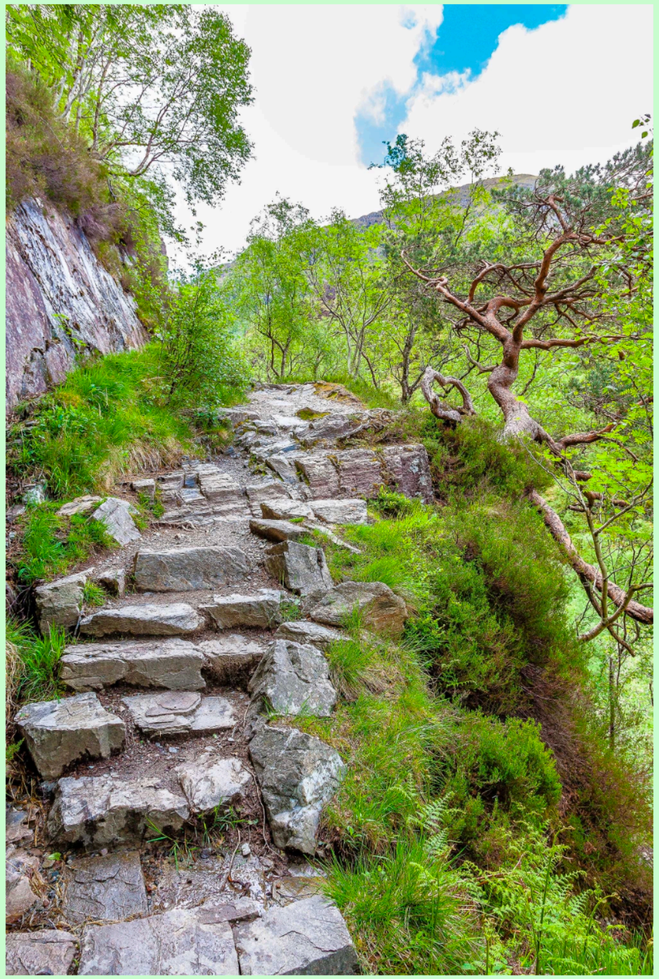
Pont de cheval de somme (*old packhorse bridge*) au centre de Carrbridge, près d'Aviemore, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/80s à f/7,1, ISO 200, 60mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Le sommet du Cairn Gorm (1245 m) dans le Parc national des Cairngorms, vu du Glenmore Forest Park, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/500s à f/8,0, ISO 500, 70mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Sentier conduisant aux Steall Falls, Glen Nevis, Fort William, Highlands

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/7,1, ISO 320, 24mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)



Balloch Castle Country Park sur le Loch Lomond, Dumbartonshire

Canon EOS 5D MkII, 1/125s à f/8,0, ISO 100, 105mm (EF 24-105 f/4 L IS USM)

台灣

TAÏWAN

ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION



台灣

TAÏWAN

ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION

Nous voilà à l'autre bout du monde, à la rencontre d'une civilisation à la fois fascinante et familière.

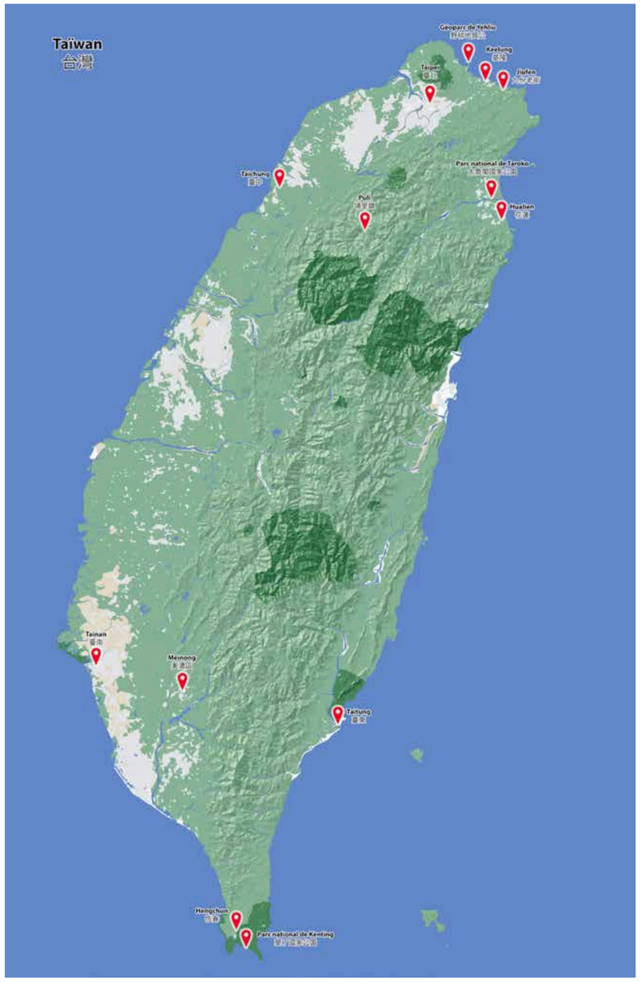
Nous avions quelques réticences quant aux interactions avec les Taïwanais. Seront-ils fermés, difficiles d'approche? La langue sera-t-elle un obstacle?

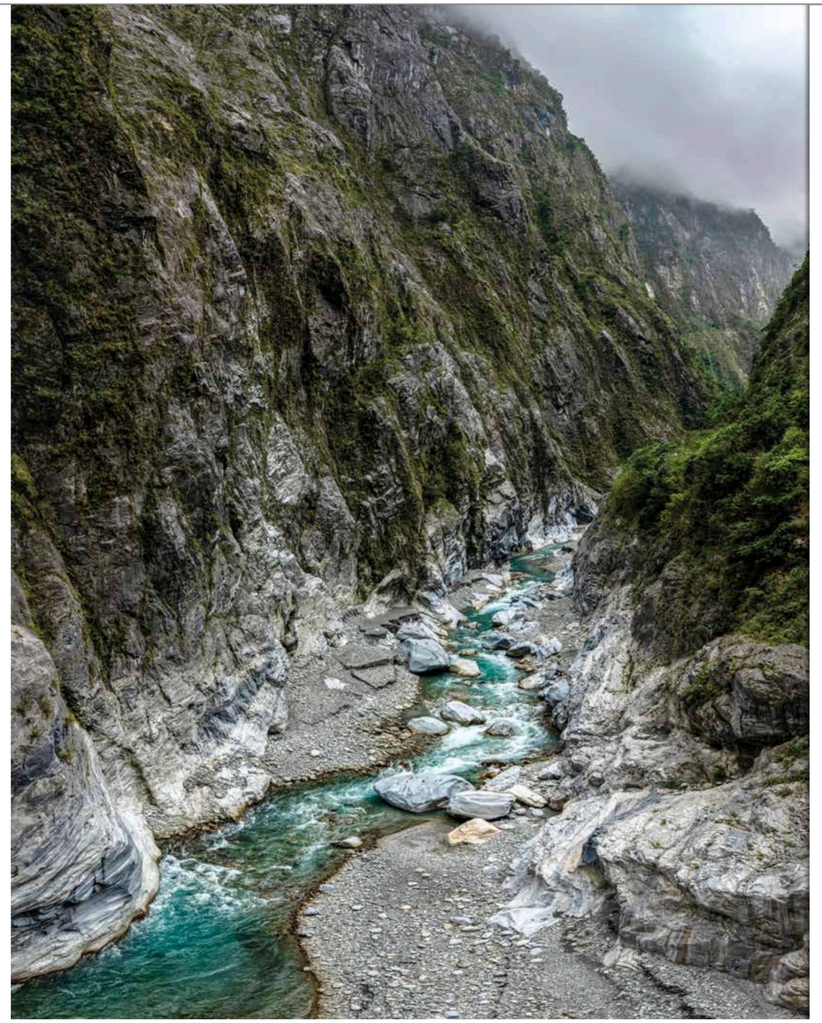
Mais quelle belle surprise de découvrir un peuple souriant, généreux, ouvert et chaleureux !

Les rencontres humaines ont été, sans aucun doute, le point fort de notre voyage.

Une expérience marquée par des échanges authentiques et une immersion dans une culture millénaire d'une incroyable richesse.

1





太魯閣國家公園

PARC NATIONAL DE TAROKO

Parmi les sept merveilles d'Asie, les gorges de Taroko (qui signifie à juste titre «beau» en langue ami) sont d'une incroyable splendeur. 20 km de routes surplombant un canyon fermé sur de hautes falaises de marbre.

Le parc prolonge la chaîne de montagnes centrale il compte des sommets dépassant les 3 000 mètres enserrant la rivière Liwu avec ses cascades, ses sources chaudes et une flore très variée.



30



31



Les casques de protection sont requis et fournis gratuitement pour fréquenter certains sentiers.





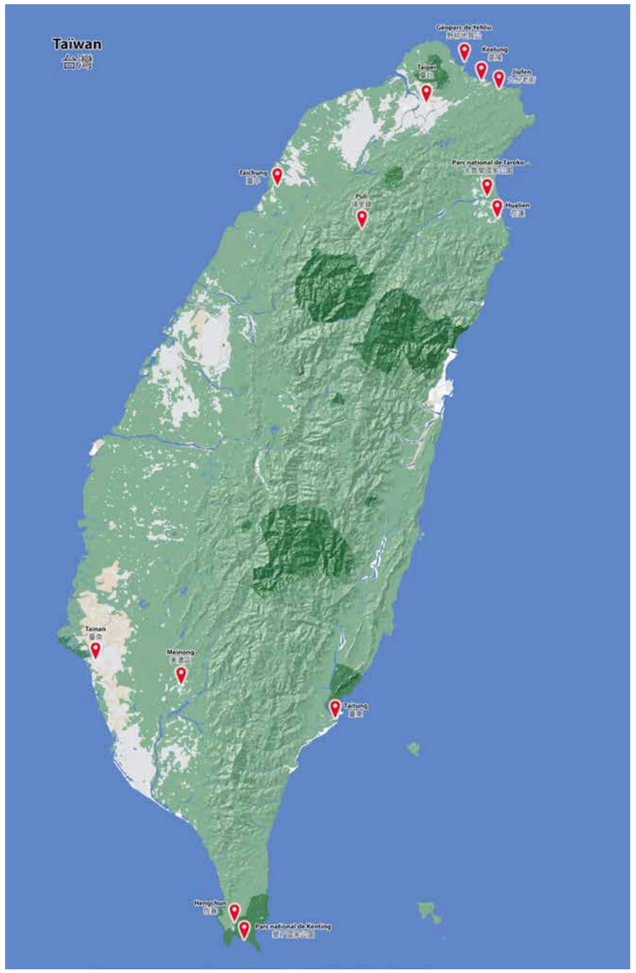














臺南

TAINAN

Ancienne capitale, concentration de vestiges historiques, ambiances d'un autre temps dans les ruelles du vieux centre, activité religieuse et culturelle intense, Tainan est maintenant la quatrième ville du pays.

Elle fut témoin des trajectoires chaotiques de l'île, le symbole de la domination coloniale, puis de la sinisation avant de devenir le lieu d'une «taïwanité» qui s'affirme sans complexe.

En 2024, la ville fêtait ses 400 ans d'existence et au moment de notre passage, la Fête des lanternes battait son plein.

57









Temple de Confucius. C'est le plus vieux temple qui lui est dédié à Taïwan.











La rue des arts Hai-An







72







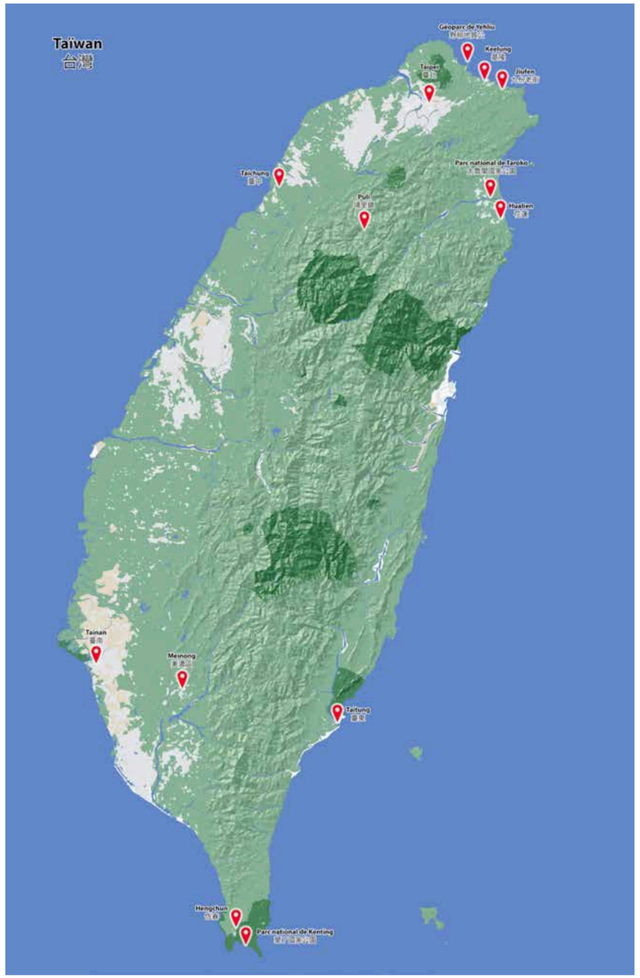
73



LE MONASTÈRE DE FO GUANG SHAN

Littéralement «la montagne de la lumière de Bouddha», Fo Guang Shan est le plus grand monastère bouddhiste de Taïwan et parmi les trois plus importants du monde. Il accueille plus d'un million de pèlerins et de touristes par année. C'est également le lieu de résidence de plus de 800 nonnes et moines.





Sur la photographie à droite, se dresse la fameuse tour Taipei 101. Elle fut le plus haut édifice du monde pendant plusieurs années (508 mètres).

Avec son architecture inspirée de la tradition chinoise, cet édifice est une merveille de technologie pour parer aux nombreux tremblements de terre qui secouent l'île et supporter les vents violents des typhons qui l'affectent.

Une immense sphère de métal de 660 tonnes est perchée au 88e étage et vient compenser les ocillations de la tour!





臺北

TAIPEI

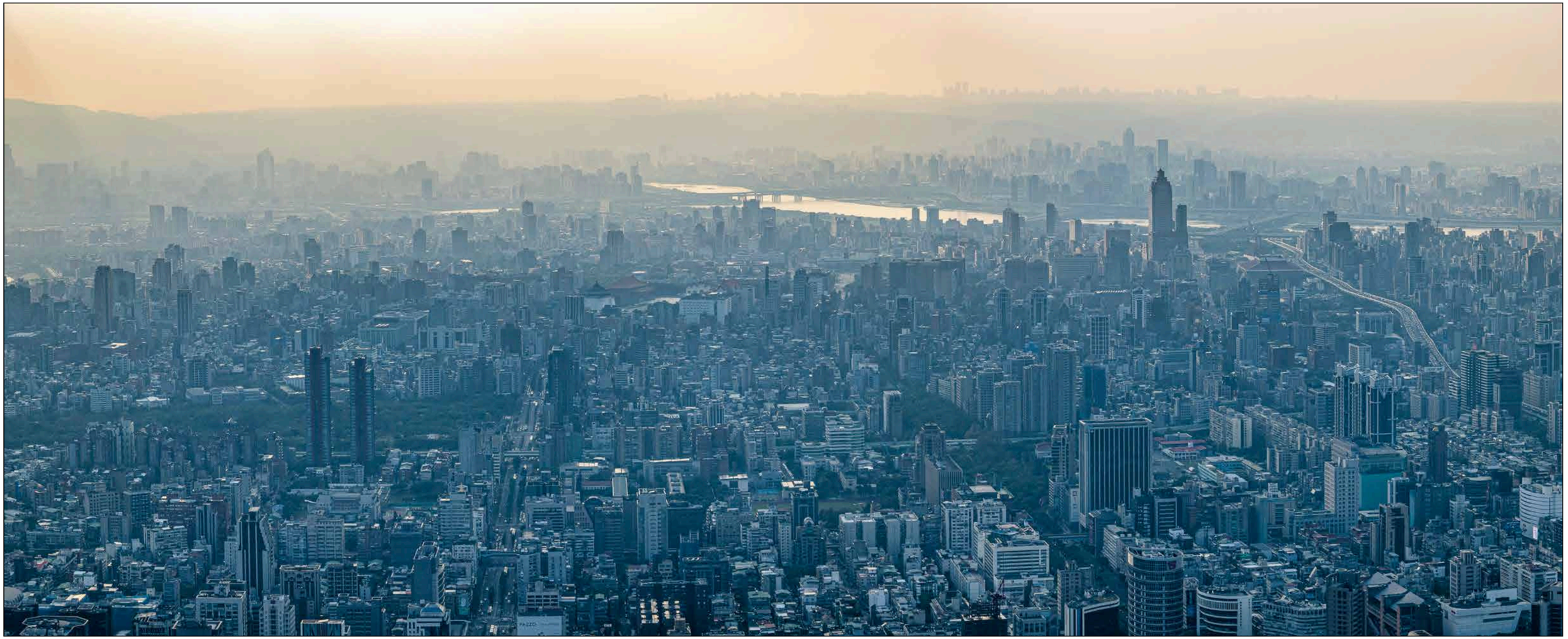
La capitale de Taïwan est une ville déconcertante par bien des aspects, mais en prenant le temps d'explorer cette mégalopole de 2,5 millions d'habitants, on y découvre bien des trésors.

L'histoire de Taipei remonte au XIXe siècle quand le premier gouverneur de la dynastie Qing transféra la capitale de Tainan au nord du pays.

Taipei est alors une petite bourgade qui s'industrialise et se modernise principalement sous l'impulsion de l'administration coloniale japonaise.

Il faut attendre l'exil du Kuomingtang et de son leader Tchang Kaï-chek en 1949, suite à leur défaite aux mains des communistes de Mao, pour que le développement de la ville s'accélère.

Aujourd'hui, Taipei est une des villes les plus densément peuplée au monde. Ville prospère, elle est régulièrement primée pour la qualité de vie qu'elle offre.

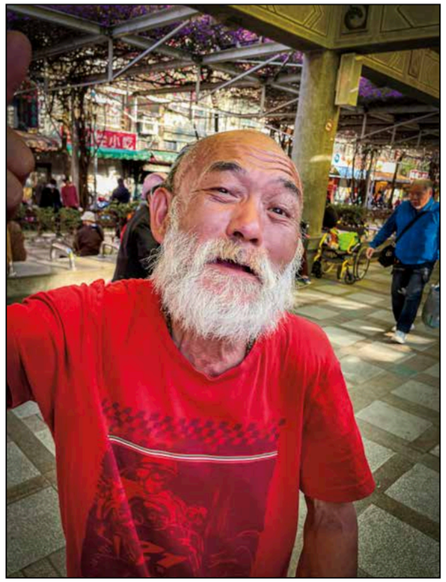


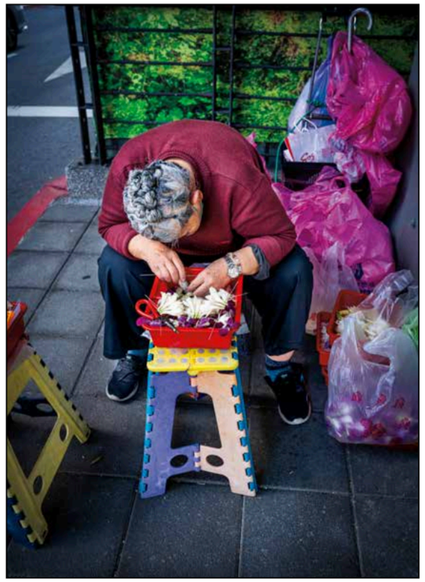
112

113







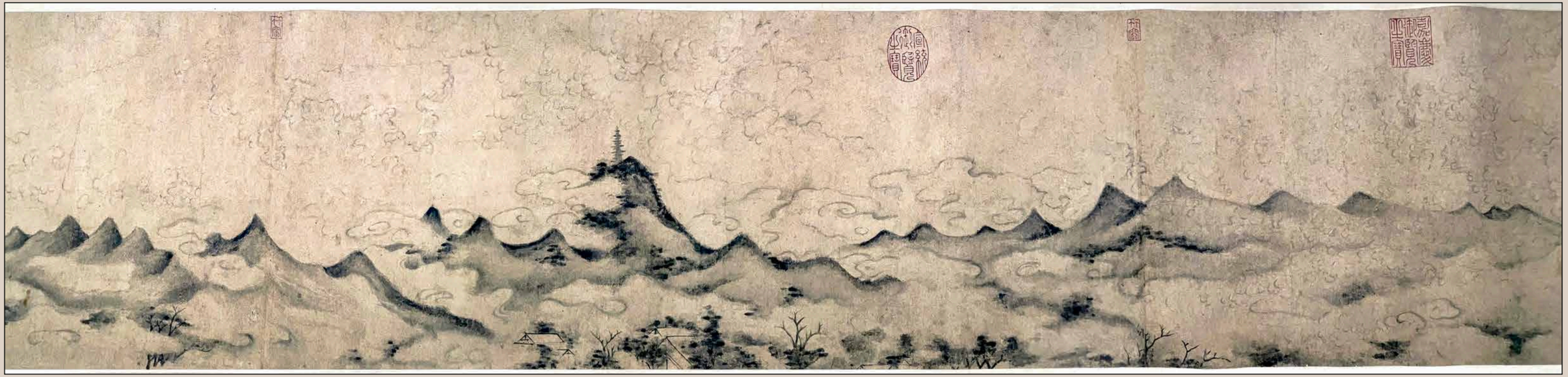




Marché de nuit de Gangzhou





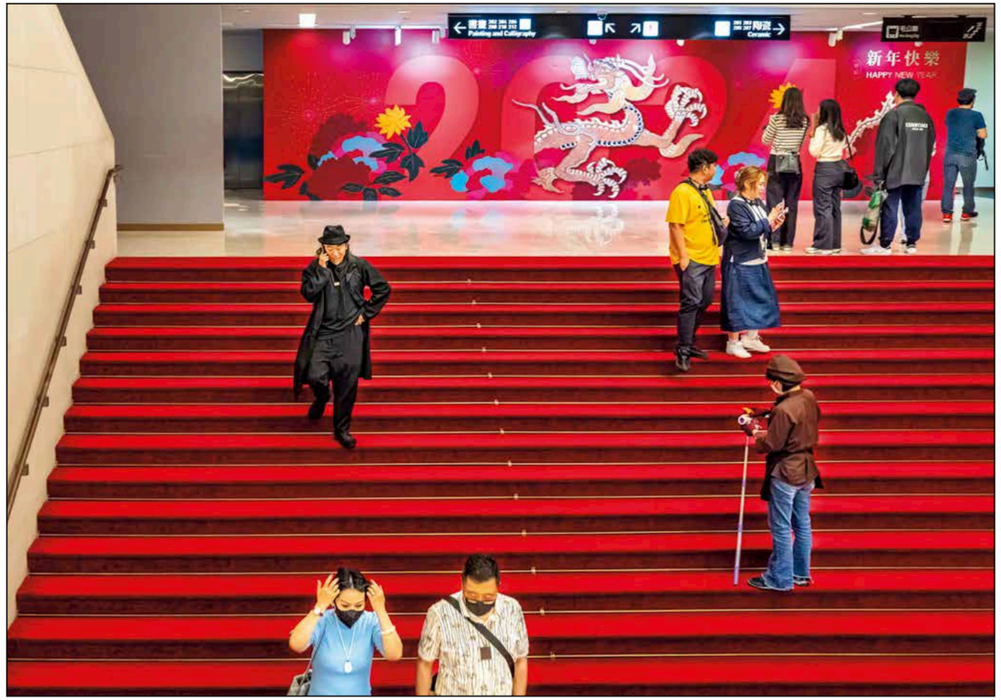


LA SÉRÉNITÉ PARMI LES NUAGES ET LES MONTAGNES

Mi Youren (1074-1151), fils aîné de Mi Fu (1051-1107), a perpétué l'héritage artistique de sa famille, se distinguant comme un maître de la calligraphie et de la peinture.

Ce tableau illustre des sommets entremêlés, des crêtes montagneuses, une mer de nuages et des habitations perchées. Mi Youren s'est concentré sur les sommets, les cimes des arbres et les toits. Cette technique évoque la perspective d'un observateur s'élevant en altitude, contemplant un paysage lointain et majestueux.

L'inscription au dos, écrite par Mi Youren lui-même, indique que cette œuvre aurait été réalisée avant 1135. Elle considérée comme une pièce majeure du patrimoine chinois.



142



143

TAÏWAN, ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION

Printemps 2024


Visages du Maroc
Visages du
MAROC

Visages du MAROC

Terre africaine
Terre d'accueil, de passages, de caravanes et de batailles
Terre aux yeux de feu, de cendre ou de velours

Tu as vu ce grand pays millénaire
Traversé, convoité, habité par tant d'humains
Maroc berbère, romain, juif, andalou, arabe... et enfin marocain

Terre ocre
Terre bleue et verte
Poissonneuse et aride
Minérale et généreuse

Maroc ocre des déserts, des tentes berbères, des hameaux en pisé, des kasbah et des ksour
Maroc bleu de mer et des villages comme Chefchaouen
Maroc des collines verdoyantes et fertiles
Maroc des rocs de l'Atlas et ses rubans d'oasis au fond des gorges

Visages du Maroc
Visages des enfants enjoués aux yeux brillants
Visages de femmes, visages d'hommes
Qui rarement se croisent

Voiles et djellabas
Maroc grouillant de vie, marchés ruraux, médinas, souks
Maroc de la lumière, de la beauté, des jardins intérieurs
Maroc sacré des mosquées aux portes immenses, ornées, ouvragées

Enfin, le Maroc aux bras ouverts, au thé à la menthe et aux tablées généreuses
Maroc, tant aimé
Ce n'est qu'un Au revoir !











8



9







22



23









28



29


Callejon El Asri







54



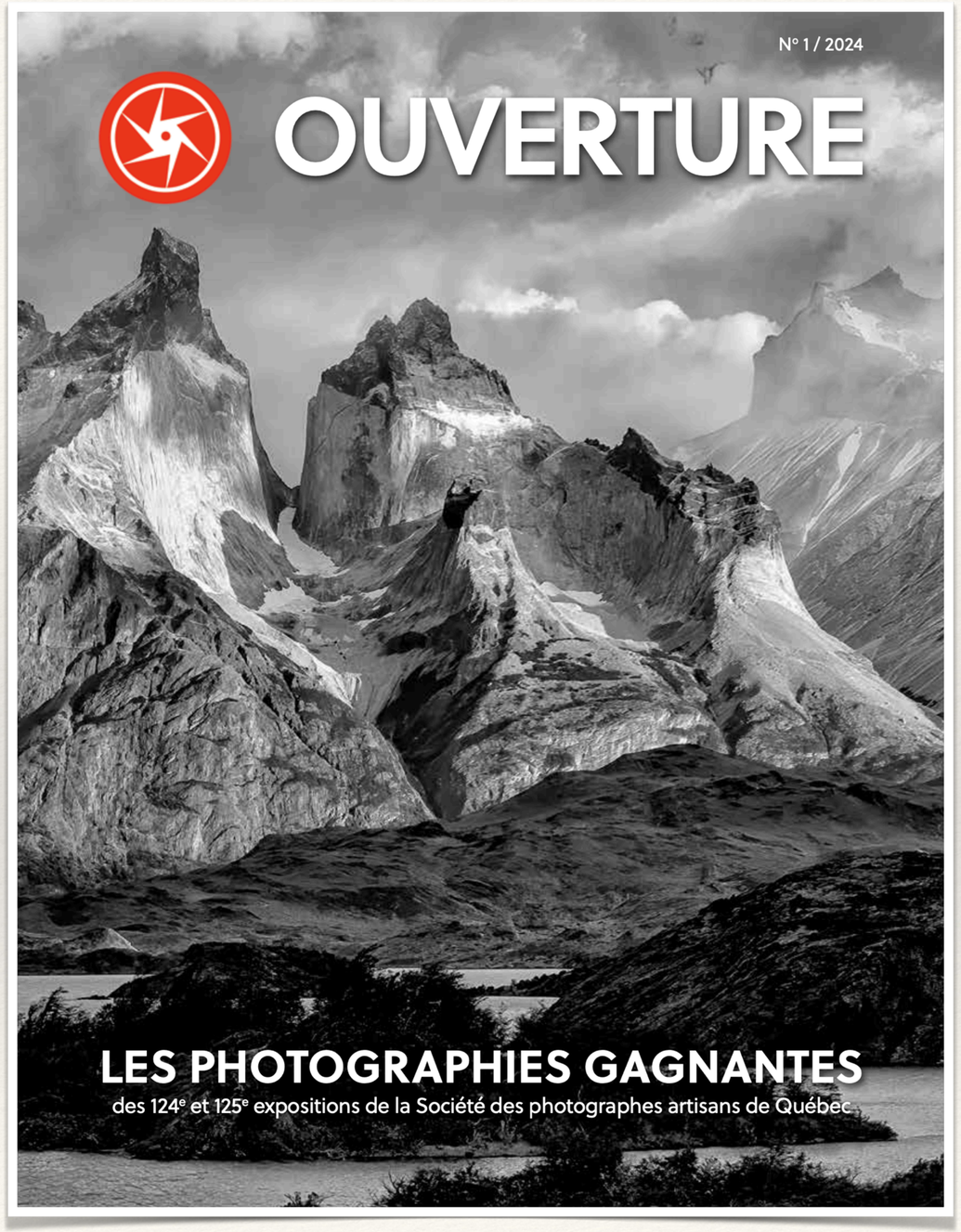
55



56



Visages du Maroc


N° 1 / 2024
OUVERTURE
LES PHOTOGRAPHIES GAGNANTES
des 124e et 125e expositions de la Société des photographes artisans de Québec

Ouverture a été produit grâce à la collaboration des photographes membres de la SPAQ.

Les photographies du magazine *Ouverture* sont la propriété exclusive des photographes.

Idéation et réalisation : Guy Gauthier
Impression : Imprimerie Numérix, Québec

Il est interdit de reproduire, de quelque façon que ce soit, tout ou une partie de ce magazine sans l'autorisation écrite de l'auteur et éditeur.
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

© Guy Gauthier 2024

Photo de la couverture : *Blocus*, par Michel Groleau

LES PHOTOGRAPHIES GAGNANTES DES 124e ET 125e EXPOSITIONS (2023) DE LA SOCIÉTÉ DES PHOTOGRAPHES ARTISANS DE QUÉBEC

Ce magazine a été conçu dans le cadre d'un groupe d'intérêt sur les livres photos de la Société des photographes artisans de Québec (SPAQ).

Devant la qualité des photographies exposées, j'ai cru que les rassembler dans un magazine en valait la peine. Ce magazine n'est pas le catalogue de ces expositions.

Je remercie le responsable des expositions, Jean-Pierre Rioux, de sa collaboration pour cette publication. De même que notre président, Jean-Yves Cantin, participant à ce groupe d'intérêt.

Et, naturellement, je tiens à remercier tous les gagnants de ces deux expositions qui m'ont confié leurs œuvres tout à fait gracieusement et avec enthousiasme.

Dans ce magazine, vous trouverez les photos gagnantes (premiers, deuxièmes et troisièmes prix) des deux expositions de l'année 2023 dans chacune des sept catégories : humain, nature, général, imaginaire et finalement la catégorie Prix du public dont les lauréats sont choisis par vote des visiteurs. Chacune des trois premières catégories ont un volet couleur et noir et blanc.

Les photos gagnantes du Grand Prix Hardy ont été sélectionnées par les juges des expositions parmi les premiers prix de chacune des catégories.

La liste complète des gagnants par catégorie se trouve à la fin de cette publication. J'ai volontairement choisi de ne pas mettre les classements dans les légendes des photos pour laisser le lecteur apprécier chacune d'entre elles, sans hiérarchie.

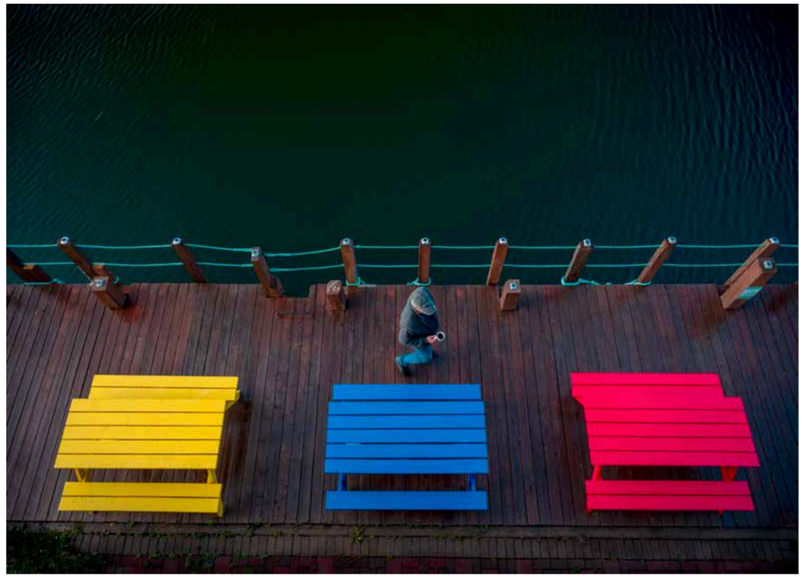
Bonne lecture!

Guy Gauthier

CATÉGORIE HUMAIN : NOIR ET BLANC / COULEUR



Livraison clandestine / Claude Bonneau



Premier café / Denis Morrissette



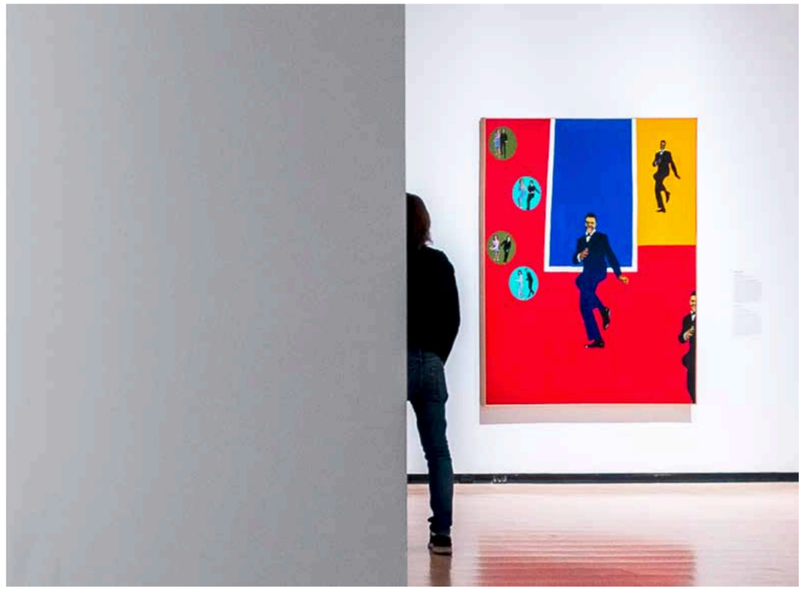
Paris, pénurie d'essence / Annette Manzi

CATÉGORIE HUMAIN : NOIR ET BLANC / COULEUR



Soubresaut / Michel Dion

10



Observateur / Michiko Ôtomo

11



Triste ironie / Guy Gauthier

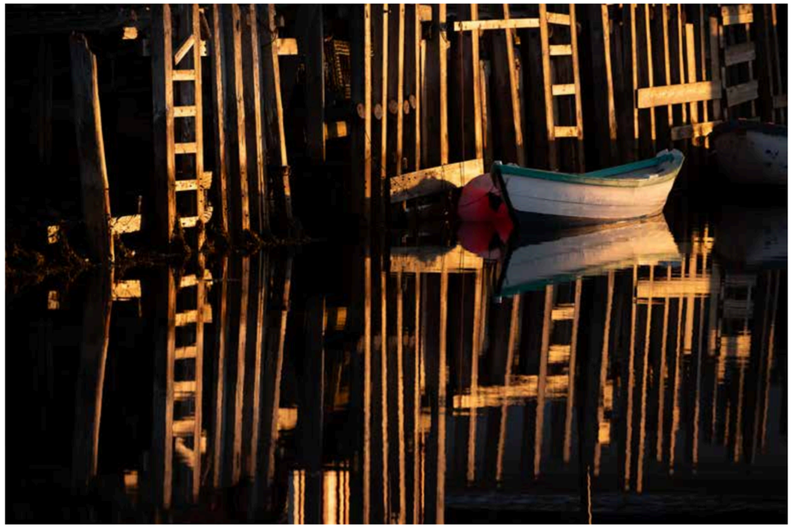


Immensité / Michel Groleau

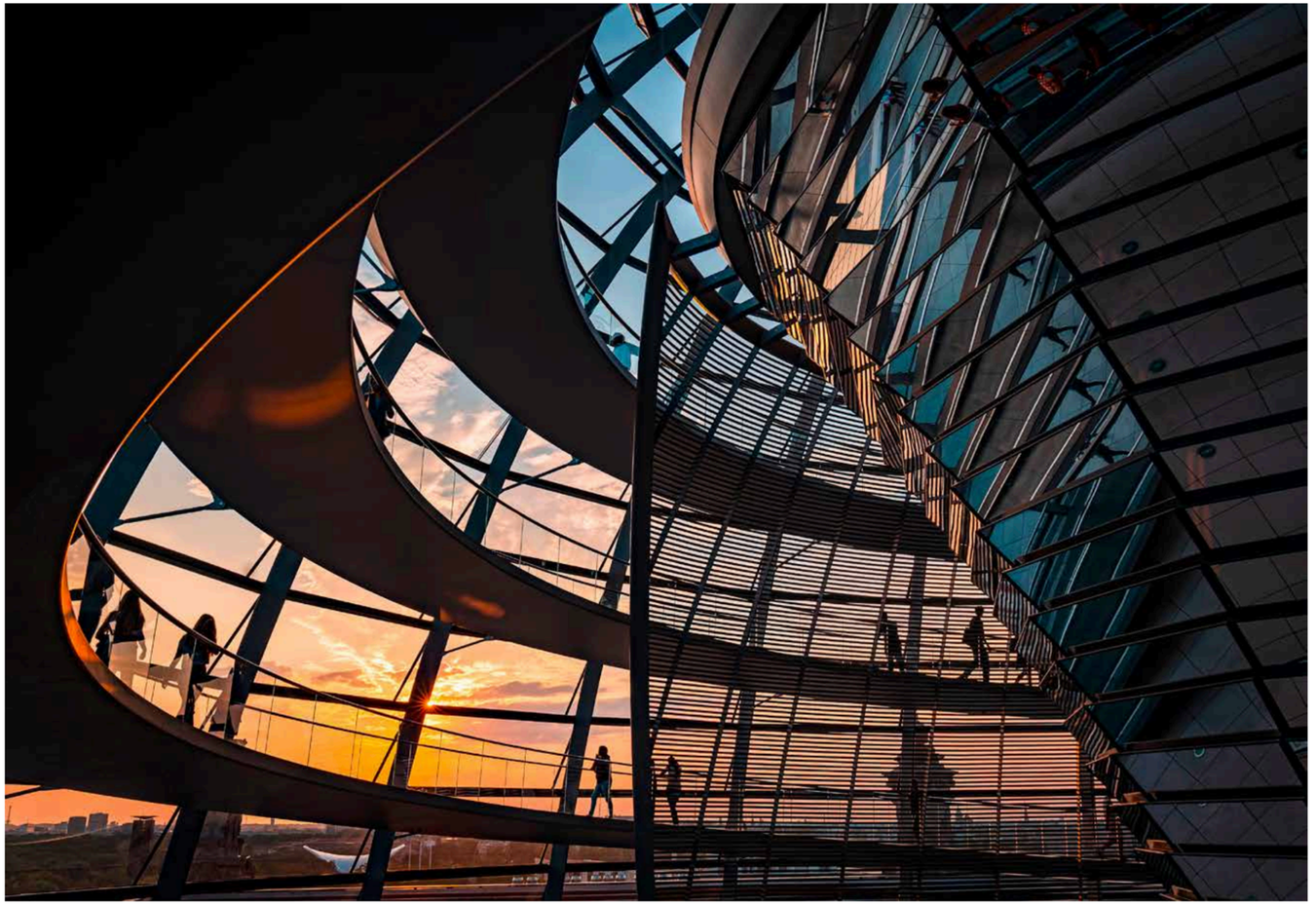
CATÉGORIE GÉNÉRAL : NOIR ET BLANC / COULEUR



Tranquillité matinale / Denise Genest



Un nouveau jour / Denis Morrissette



Le Bundestag de Berlin / Guy Gauthier

SPAQ
Société des photographes artisans de Québec

Depuis sa fondation en 1961, la SPAQ accueille des photographes de tout calibre : amateurs ou professionnels, débutants ou experts, et, pour y adhérer, il suffit de s'intéresser à la belle photographie. Vous profiterez de conseils judicieux, de toute l'assistance requise pour vous équiper et vous perfectionner au meilleur coût, ainsi que d'une saine émulation pour participer à des concours, à des expositions et vous aider à produire bientôt des photos de qualité.

Vous êtes grandement intéressé à partager cet intérêt pour la photographie...
JOIGNEZ LES RANGS DE LA SPAQ !

La SPAQ, c'est :

Un groupe d'une centaine de photographes enthousiastes
De la visibilité grâce à des expositions et des concours nationaux
Des défis personnels encadrés (Défi 52, projet artistique...)
Des projets en équipe
Des sorties variées thématiques, marathon et rallye photos
Des conférences, des formations et des ateliers
Des réductions de prix chez certains partenaires
Des critiques, de l'entraide et du fun !

www.laspaq.com
info@laspaq.com



De Lévis à Notre-Dame-du-Portage

Christian Bouchard

De Lévis à Notre-Dame-du-Portage

Du 15 au 22 juillet 2017

8 jours et 177 kilomètres en solitaire sur la 132

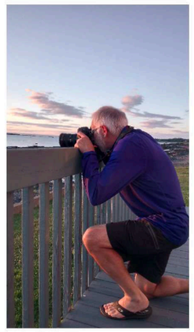
Christian Bouchard

Marcher avec les yeux

Marcher avec les yeux. Le regard attentif et ouvert sur le paysage. La lenteur donne une autre dimension aux grands espaces. Leur étendue, leur profondeur, leurs couleurs prennent tout à coup une « texture » dont nous ne pouvons avoir conscience que dans la langueur d'un lent déplacement ou, mieux, dans l'observation attentive. L'espace infini est démarqué ici et là par la séparation des terres et de l'eau. Le fleuve établit une frontière visuelle entre les montagnes du nord et celles du sud. La grande plaine large de la rive sud contraste avec les falaises abruptes de la rive nord. Puis les champs, longs, larges, profonds, colorés de verdure ou du jaune éclatant du canola, du rose-violet des épilobes, de la dorure des blés sauvages, touffus de salicaires, de roseaux communs et d'épervières orangées...

Marcher est beaucoup plus que mettre un pied devant l'autre. Marcher, c'est regarder, s'arrêter. C'est admirer le monde le corps debout dans le silence.

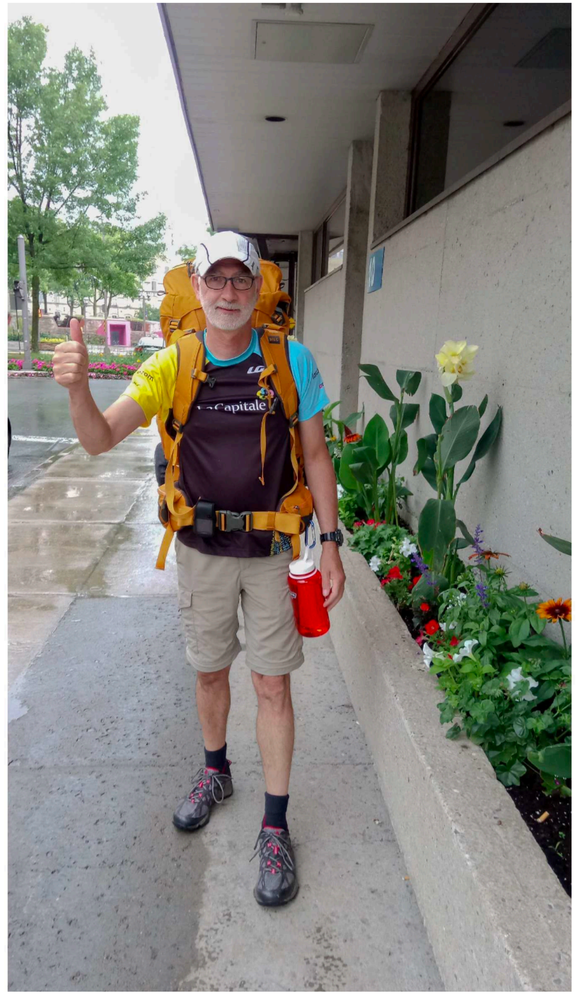
Je marche non seulement dans un paysage qui dévoile ses beautés, mais aussi dans mes souvenirs. L'eau et les champs ont été des éléments importants dans mon enfance et ma jeunesse. Marcher en leur présence est comme retourner dans une famille dont j'aurais été séparé pendant de longues années.



Le départ

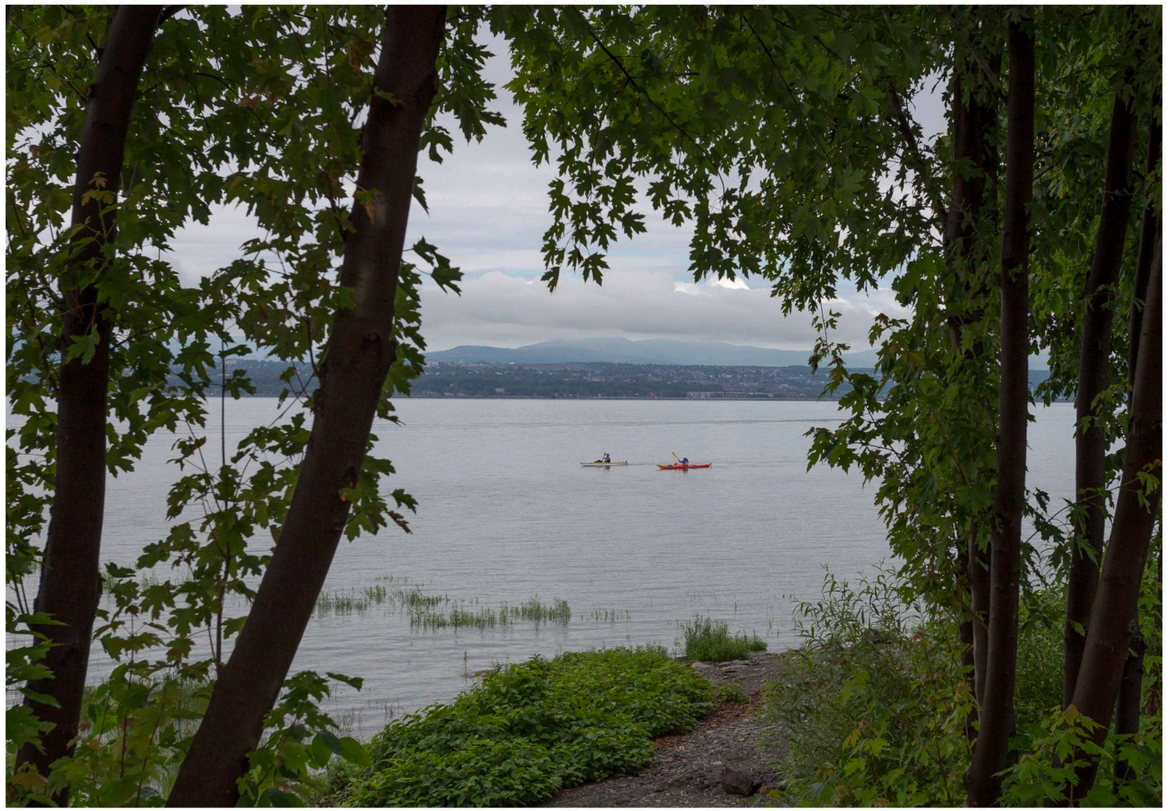
Le 15 juillet 2017, je pars de Québec vers Lévis par le traversier. En matinée, il était tombé des clous. La pluie s'était calmée et j'allais prendre la route vers Beaumont, la première étape du voyage, en empruntant la superbe piste cyclable qui borde le fleuve. Un premier trajet de 14 kilomètres avec un poids de plus de 13 kilos sur le dos.

Je n'allais supporter ce fardeau que les deux premiers jours. Danielle, ma conjointe, est venue me rejoindre le lendemain à Berthier-sur-Mer pour me libérer de plusieurs kilos. Je lui ai laissé, entre autres, mon lourd appareil photo Canon 6D et j'ai dû me résoudre à utiliser mon téléphone portable pour photographier tout au long du trajet. Presque toutes le photos de cet album ont été prises avec mon Sony Xperia, beaucoup plus léger, mais moins performant.











Sous un soleil torride

J'ai fait ce voyage au cours d'une des deux semaines les plus chaudes de l'été. Une sécheresse sévissait dans le Bas-du-Fleuve.

Entre Saint-Denis-de-la-Bouteillerie et Kamouraska, il me fallait marcher une dizaine de kilomètres dans un vaste espace couvert de champs cultivés, sans aucune protection contre le soleil qui me chauffait tout le côté droit du corps depuis six jours. Je me suis donc protégé avec une débarbouillette bien calée sous ma casquette et en utilisant le bas détachable de mon pantalon de randonnée pour me couvrir le bras droit. J'avais peut-être l'air fou, mais au moins je me sentais moins cuire!









Le sentier de l'aboiteau - Saint-André de Kamouraska

Marcher avec ses oreilles

Marcher avec ses oreilles. Se laisser prendre par les sons, les silences, les nuances du vent qui souffle dans les arbres ou qui ondulent la surface de l'eau du fleuve. Entendre : le battement du coeur, le sifflement de la respiration, le frottement des vêtements sur la peau. Le corps entier parle de ses articulations.

Écouter le chant des oiseaux, en reconnaître l'espèce par l'intonation de leur parole sifflotée, parfois gutturale, croassée ou si légère que l'oreille a du mal à en distinguer la provenance, tel le chant du jaseur des cèdres ou de la sittelle.

Entendre aussi les roseaux dans les étangs qui bordent la route. Ils se frottent entre eux, font une danse sensuelle rappelant celles des nuits lascives de la jeunesse débridée.

Et vouloir se boucher les oreilles aux vrombissements des voitures, camions, motocyclettes et de tout engin motorisé qui dévore la route à vive allure, ne laissant dans l'air que le son des pneus qui sifflent sur l'asphalte, des tuyaux d'échappement polluants dont on respire les déjections acides, les vibrations des carcasses métalliques brassées par la friction du vent.

Marcher, marcher seul sur une route de province au rythme de la liberté.




LFI
LEICA FOTOGRAFIE INTERNATIONAL
ENGLISH EDITION
1.2024
D 19088 F
D 9,90 €



LEICA SL

Anush Babajanyan

PLACES OF THE PAST

The photographer's series is dedicated to buildings constructed during the Soviet Union era. Anush Babajanyan captures a time which has left its indelible mark on Armenia's history – not only socially but also architecturally.







Bas de Graaf

BLINDED BY THE SUN

The Dutch photographer visited Japan many times, but rather than becoming more familiar, the country's culture has become increasingly puzzling. Despite this, de Graaf remains fascinated by the multi-faceted beauty of the Land of the Rising Sun. A cycle of images that is both homage and self-reflection.



With his images, Bas de Graaf expresses the various challenges of modern Japanese culture, Yokohama 2018







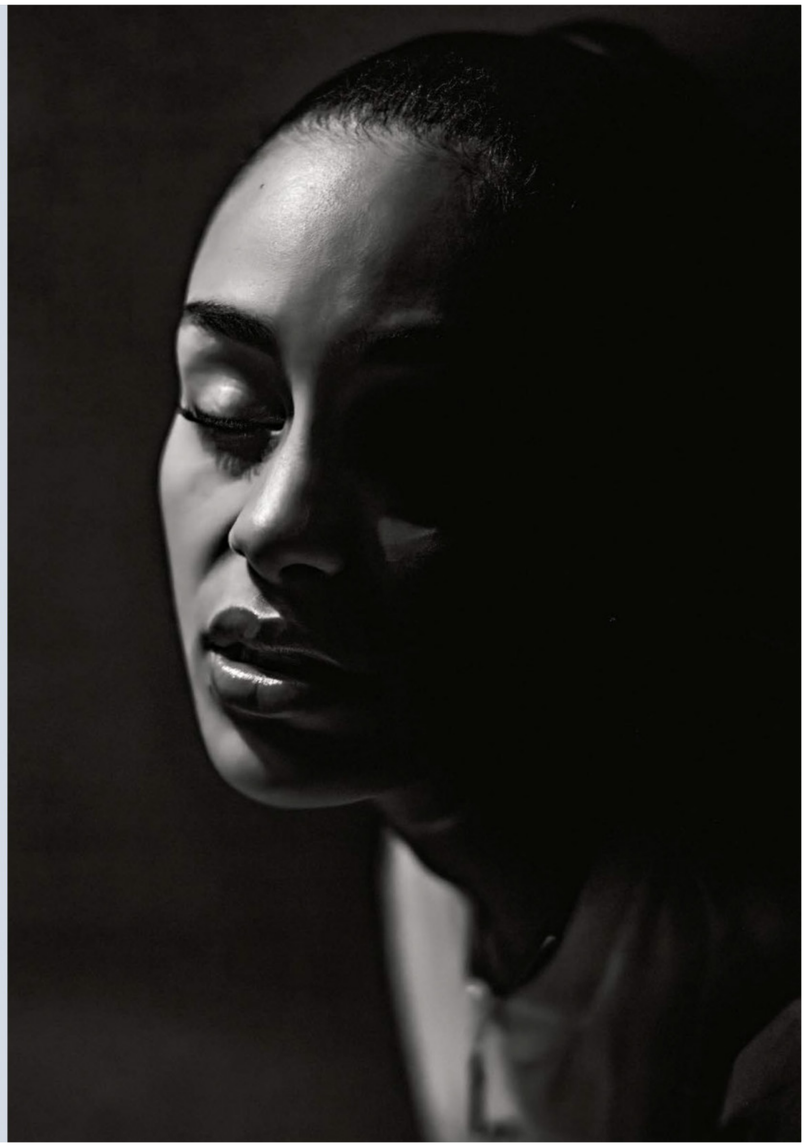
The photographer has devised very eloquent, poetic titles for all the photographs in the *Visioni* series: *Family Logic* (top); *The Goose Queen* (below); *The Dreaming Woman* (left); previous pages: *Setting of the Two Suns* (page 35); *The Gaze* (page 36); *The Fool* (page 37)

PARIS BLUES

LEICA M | Q

Mathieu Bitton

Just breathing the air of Paris fills him with heavenly feelings. Mathieu Bitton's current project is an emotional visual journey through the French capital, defined by melancholy and a deep fascination.




LEICA Q
Omar
Al-Jiwari
THE SOUL OF
SENEGAL